

SECTION 35

SCIENCES PHILOSOPHIQUES ET PHILOLOGIQUES, SCIENCES DE L'ART

Composition de la section

Philippe HOFFMANN (président de section), Frédéric GABRIEL (secrétaire scientifique), Constantina BACALEXI, Paola CANTÙ TESTA, Boris CZERNY, Rachel DARMON, Paul ÉGRÉ, Pascale FEUERHAHN, Claire JOUBERT, Baptiste MÉLÈS, Delphine REGUIG, Gildas SALMON, Jacob SCHMUTZ, Solveig SERRE, Anca VASILIU, Cristina VIANO, Edgard VIDAL MARTINEZ, Richard WALTER.

Résumé

Le présent rapport s'attache à décrire le réseau des domaines, disciplines et méthodes qui déclinent les trois grands axes – sciences philosophiques, sciences philologiques, sciences de l'art – définissant le périmètre de la section 35, en décrivant – selon les choix des groupes de rédacteurs – la cartographie présente des équipes et l'état de la recherche, les thématiques émergentes et les éléments de prospective dégagés par l'expérience du Comité national. Il propose notamment des préconisations dans le domaine de l'usage des langues et du multilinguisme, ou dans celui de l'édition scientifique. Il conclut par une réflexion sur la commune présence de champs scientifiques divers, dont la mise en dialogue fait émerger une forme originale de communauté à travers un questionnement des *corpus*.

Introduction

La section 35 du CNRS se caractérise par l'originalité de sa structure, puisque pour des raisons historiques elle rassemble des équipes explorant des domaines très variés, qui conjoignent les sciences philosophiques, les sciences philologiques et les sciences de l'art, ces trois domaines fondamentaux se déclinant en disciplines et méthodes distinctes : histoire de la philosophie ; philosophie politique et sociale, et histoire des sciences humaines ; philosophie analytique, histoire et philosophie des sciences ; sciences du texte ; histoire et théorie de la littérature ; musicologie ; esthétique. Ces recherches très variées impliquent pour beaucoup un rapport dynamique aux langues dans lesquelles s'expriment les documents étudiés, et font appa-

raître le multilinguisme comme une toile de fond de la recherche et de sa diffusion en même temps que comme un effort à accomplir : le soutien aux activités de traduction, ainsi que l'illustration du français comme langue d'expression scientifique au niveau international, apparaissent comme des objectifs que la recherche française doit poursuivre avec fermeté, en particulier au sein des équipes de la section 35 – qui sont par ailleurs un lieu où se déploient de manière forte les Humanités numériques.

I. Sciences philosophiques

A. Histoire de la philosophie

1. Cartographie

Discipline reine à l'Université et aux concours d'enseignement, l'histoire de la philosophie possède également une identité distinctive au CNRS. Les chercheurs en histoire de la philosophie du CNRS assument trois tâches essentielles : a) élaborer le « matériau » primaire, sous la forme d'éditions critiques, de traductions et d'outils de travail (on pense au remarquable *Dictionnaire des philosophes antiques* ou au *Vocabulaire européen des philosophies*, projets que seul le CNRS peut porter) ; b) développer les champs de l'histoire de la philosophie qui ne sont pas traditionnellement enseignés à l'université : ce qui explique par exemple l'importance accordée à l'histoire de la philosophie arabe et médiévale, disciplines pour lesquelles il n'existe que très peu de postes à l'université ; c) enfin, l'histoire de la philosophie au CNRS se caractérise par un dialogue soutenu avec plusieurs autres interfaces majeures dont elle est généralement séparée à l'université, parmi lesquelles l'histoire des textes et la philologie, l'histoire de la théologie, les sciences des religions, l'histoire culturelle et l'histoire des sciences.

La répartition des historiens de la philosophie de la Section 35 dans des équipes presque toujours pluridisciplinaires témoigne de cette ouverture : Centre Jean Pépin (UMR 8230, Villejuif – histoire des textes, philologie), Laboratoire d'études sur les monothéismes (UMR 8584, Villejuif puis Campus Condorcet, études textuelles et sciences des religions, monothéismes), STL (UMR 8163, Lille – histoire des textes, linguistique), Centre Paul Albert Février (UMR 7297, Aix-Marseille – histoire ancienne et sciences des religions), Centre Léon Robin (UMR 8061, Paris), SPHERE (UMR 7219, Paris – histoire des sciences), CESR (UMR 6576, Tours – centre pluridisciplinaire sur la Renaissance), IRHT (UPR 841, Paris – histoire des textes, paléographie, codicologie), IHRIM (UMR 5317, Lyon – histoire de la philosophie, histoire des littératures françaises et étrangères), AnHiMA (UMR 8210, Paris – anthropologie et histoire des mondes antiques).

2. Thématiques émergentes

La philosophie antique continue à présenter pour la société un attrait évident, surtout à cause de son rôle fondateur et de l'actualité de ses modèles épistémologiques, éthiques et politiques. Loin d'être une discipline isolée, la recherche en histoire de la philosophie antique montre de plus en plus sa vocation interdisciplinaire non seulement par sa collaboration nécessaire avec la philologie mais aussi par son ouverture à d'autres domaines parallèles et nouveaux. C'est le cas du Centre Léon Robin, la plus ancienne équipe de philosophie antique du CNRS, qui mène une politique de recherche allant des éditions et traductions nouvelles de textes grecs classiques connus (par exemple la *Métaphysique* d'Aristote), à l'étude diachronique et transdisciplinaire de notions-clés (la causalité, la substance, l'âme) dans la continuité entre la philosophie antique et son héritage ancien et moderne, et de la mise en contexte de la philosophie avec d'autres aspects de la pensée, des savoirs et des techniques antiques (médecine, religions, alchimie, poétique, droit) jusqu'aux humanités numériques et à l'analyse des pratiques de la transmis-

sion et de la traduction. Ainsi le programme PhiLat consacré à la réalisation d'une base de données des traductions latines du vocabulaire philosophique grec, le site placita.org, indispensable outil de travail pour la consultation des textes antiques, des présocratiques à la fin de l'Antiquité, ou l'étude des articulations de la philosophie grecque à la philosophie arabe, qui se reflète dans plusieurs programmes. Le Centre Jean-Pépin s'attache aux différentes traditions et réceptions du néoplatonisme, mais aussi aux héritages grec et syriaque et à la postérité latine de la philosophie arabe. L'étude du néoplatonisme est menée, souvent en collaboration, dans plusieurs équipes (Centre Léon Robin, Centre Jean Pépin, LEM). D'autres traditions de recherche ont comme objets l'histoire de l'intériorité ou l'histoire des religions (Centre Jean Pépin, Centre Paul Albert Février), le LEM quant à lui étudiant spécifiquement les traditions philosophiques (aristotélicienne et néoplatonicienne) en liaison avec les religions monothéistes, établissant une liaison forte entre philosophie antique et philosophie médiévale, et développant en son sein un pôle moderniste. Ailleurs un dialogue s'instaure entre l'anthropologie et l'histoire des sociétés antiques, la construction des savoirs, la philosophie et l'histoire des sciences, avec un travail sur le lexique spécifique des sciences arabes (SPHERE), le langage, les arts plastiques et la poétique des mondes anciens (AnHiMA, STL). L'appartenance de certaines équipes au LabEx HASTEC a facilité les synergies.

L'ampleur des recherches, la variété des objets d'étude, le caractère interdisciplinaire (entre philosophie, philologie, littérature, histoire des sciences, anthropologie et histoire des religions) et le dynamisme éditorial traduit par le nombre croissant de monographies, volumes collectifs, revues de spécialité et bases de données, rendent d'autant plus urgent et nécessaire un renouvellement des effectifs de chercheurs en philosophie ancienne, menacés par les départs à la retraite et la désertification consécutive de larges pans de la discipline, à l'égard de laquelle le CNRS a une responsabilité toute particulière.

Pour la période postérieure à l'Antiquité, on assiste à un **vaste mouvement de re-périodisation**, qui apporte des précisions bienvenues aux débats déjà anciens en France de Jacques Le Goff à Alain de Libera sur le « long Moyen Âge » : si une approche continuiste s'est largement imposée dans l'histoire de la philosophie, le besoin de chercher des césures pour construire une véritable histoire n'en demeure pas moins nécessaire. Or, sur ce point, le vieux modèle qui identifiait la césure entre Moyen Âge et modernité dans la Renaissance, et éventuellement dans le nominalisme du ^{xiv}^e siècle, est désormais massivement rétrogradé vers des siècles antérieurs, au cœur de ce qu'on appelle communément le Moyen Âge. Cela permet d'intégrer les grands siècles de la scolastique des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles dans une continuité avec le siècle de Descartes et de Spinoza. Dans le champ des études de philosophie de langue arabe, l'intégration des traditions « post-classiques » obéit à un souci similaire, mettant ainsi fin au mythe d'un « déclin » de la pensée islamique après un prétendu âge d'or abbasside, en montrant en particulier la pérennité des questionnements philosophiques et théologiques durant la période ottomane – un champ en plein essor à l'étranger mais encore balbutiant en France.

On assiste également à une **révision massive du canon**, à laquelle les chercheurs du CNRS contribuent activement : alors que la philosophie enseignée en classes préparatoires et dans de nombreux départements universitaires reste fidèle à un canon très traditionnel d'une vingtaine de « grands » noms qui sont aussi ceux dont les textes reviennent inexorablement dans les programmes d'agrégation, la recherche fondamentale en histoire de la philosophie travaille activement à une modification structurelle de notre canon traditionnel, en intégrant des auteurs issus de quatre champs traditionnellement considérés comme « marginaux » : les marges « de genre » d'abord, en s'intéressant à la philosophie pratiquée par des femmes ; les marges linguistiques et culturelles, s'intéressant par exemple aux contributions syriaques, hébraïques, turcophones ou encore vernaculaires (pour l'Occident) ; les marges religieuses enfin, en réintégrant avec puissance en parti-

culier la tradition byzantine dans une histoire européenne traditionnellement très latino-centrée, ou bien des traditions religieuses particulières de l'Islam, comme le chiisme. Les sciences des religions sont l'un des pôles non négligeables qui entrent dans le périmètre de la section, laquelle dans ce domaine a un rôle important à jouer. Or, si les facteurs religieux sont de nos jours devenus omniprésents dans les discussions politiques, identitaires, patrimoniales, c'est bien souvent à l'aune d'un présentisme inquiétant qui ignore complètement la profondeur historique desdites religions, et la liaison essentielle des textes sacrés aux traditions exégétiques – le meilleur rempart contre les fondamentalismes. Bien souvent, le retour des thématiques religieuses dans la discussion publique est identifié à l'époque contemporaine. Une telle limitation est néfaste, car elle suit sans le savoir les courants religieux qui font le plus parler d'eux, alors même qu'ils sont très récents comparés à la longue histoire des confessions dont ils se réclament, et qui ont été nourries par la pratique de l'exégèse. Oublier le temps long est donc une erreur qu'il convient de combattre. En croisant les méthodes de l'histoire des textes et des concepts, la section 35 est à même d'apporter un autre regard que celui du discours confessionnel apologétique ou du discours journalistique à tel point réducteur qu'il en devient faux.

Enfin, on assiste à une **interdisciplinarité accrue**, à travers un dialogue soutenu à la fois avec l'histoire des institutions et la culture matérielle. Des travaux novateurs sur les conditions institutionnelles de pratique de la philosophie tant dans l'Islam que dans la Chrétienté médiévale ont permis de s'interroger à nouveaux frais sur les conditions d'écriture de la philosophie, son public, sa diffusion, etc. Des hypothèses nouvelles sur le rôle des juristes et des médecins, tant au Moyen Âge que durant l'âge classique, ont ainsi pu être proposées, et replacent la philosophie dans un champ culturel plus vaste, en réintégrant aussi de ce fait les auteurs médecins de plein droit dans l'histoire de la philosophie, de Galien jusqu'au *Medical Enlightenment* du XVIII^e siècle. Du point de vue de la culture matérielle, les spécialistes de philosophie moderne ont manifesté à nouveau ces

dernières années un intérêt renouvelé pour la culture manuscrite, l'iconographie, les supports matériels de cours, les expériences et les instruments scientifiques qui accompagnent la réflexion philosophique, rompant ainsi avec la focalisation exclusive sur le témoin textuel unique et canonique.

3. Prospective

Grâce au CNRS, la recherche française se situe au meilleur niveau mondial dans certains champs particulièrement rares et singuliers de l'histoire de la philosophie.

Une première priorité est donc d'assurer la pérennisation de notre expertise sur les corpus, les langues et les zones culturelles qui ne sont que très marginalement couvertes par l'université, et pour lesquels la recherche internationale est également peu active, ce qui renforce notre activité comme destination scientifique. Il est essentiel de remplacer les chercheurs aux compétences rares partis à la retraite, afin que le travail souvent immense qui a été accompli ne soit pas laissé sans héritage ni continuité.

Une seconde priorité est l'identification de domaines de l'histoire de la philosophie que la recherche française se doit de développer. Parmi ceux-ci, on peut signaler en particulier les champs suivants qui n'ont été que très imparfaitement pourvus ces dernières années :

- la première transmission de l'héritage antique et les traductions en latin, avec un intérêt particulier pour les immenses corpus patristiques, domaine pour lequel il n'y a eu aucun recrutement depuis très longtemps (voir également ci-dessous, § II. A). De même, on peut noter l'absence de travaux sur le haut Moyen Âge (les époques carolingienne, othonienne et les premières écoles du XI^e siècle), qui constitue par ailleurs un héritage où le territoire français a joué un rôle tout à fait déterminant pour l'histoire européenne.

- Il faut renouveler la recherche sur les corpus linguistiques rares tels que le syriaque, le copte, l'arménien, dont l'outillage philosophique se construit largement par la traduction

du grec. Les études sur les manuscrits coptes de Nag Hammadi ont renouvelé l'approche de la philosophie néoplatonicienne, domaine dans lequel par ailleurs doivent se poursuivre les recherches sur la tradition longue du commentarisme alexandrin (par exemple Paul le Perse ou David l'Invincible).

– Il faut développer le champ des études de philosophie byzantine, à la fois en écho avec la patristique et dans le cadre d'une meilleure cartographie de la tradition philosophique médiévale de langue grecque.

– Tant pour le monde musulman que chrétien, il convient également d'accorder plus d'attention à ce qu'il y a de proprement philosophique dans la théologie, et de ne pas cantonner notre conception de la philosophie aux corpus des commentaires de la philosophie de l'Antiquité (aristotélisme et platonisme médiéval). Dans le domaine islamique, il semble particulièrement essentiel de promouvoir des recherches sur le *kalâm* au-delà de la stricte *falsafa*; cela contribuerait également à réévaluer la dimension créative de la théologie scolastique occidentale, lieu classique d'innovations conceptuelles pour la logique comme pour la physique et qui constitue encore un immense continent largement sous-exploré.

– Une autre époque de césure sous-représentée, tant au CNRS qu'à l'université, est la période renaissante et les études sur le xv^e siècle, ce « siècle sans visage » comme l'avait appelé Zénon Kaluza. L'étude de cette période qui vit de nombreuses innovations dans tous les champs du savoir, à commencer par la philologie et l'histoire de l'Église, requiert un dialogue accru avec d'autres disciplines, notamment la littérature (comme cela se pratique à l'IHRIM).

– Une perspective novatrice, encore peu frayée, mais qui doit mobiliser les méthodes éprouvées de l'histoire de la philosophie, est offerte par l'étude des philosophies non européennes, qui devront faire l'objet d'une particulière attention dans le futur. Des domaines très riches (Inde, Chine par exemple) devraient présenter des occasions de croisement avec les études aréales, et le jury de sélection a déjà eu

l'occasion d'examiner un dossier de philosophie africaine. Ce sont des domaines qui devront être davantage explorés.

B. Philosophie politique et sociale, histoire des sciences humaines

1. Philosophie politique et sociale

Le champ de la philosophie politique au sens large (incluant la philosophie morale, politique et sociale, et l'épistémologie des sciences humaines) connaît aujourd'hui une forte recomposition. Ce domaine était jusqu'ici structuré autour de deux grands pôles : l'histoire de la philosophie politique d'un côté, et de l'autre les théories normatives d'inspiration rawlsienne et habermassienne. Par rapport à ces deux grands pôles, l'épistémologie des sciences sociales ne représentait qu'un domaine relativement marginal. Ce partage est aujourd'hui remis en cause par une imprégnation croissante des travaux menés en philosophie politique par des questionnements internes aux sciences sociales. Pour les périodes antérieures à la formation des sciences sociales, un déplacement analogue se manifeste dans la redéfinition des corpus étudiés, qui intègre désormais des travaux d'historiens et de juristes de l'époque classique et moderne, lesquels se trouvent lus et réarticulés d'un point de vue philosophique.

Les unités du CNRS ont joué un rôle moteur dans l'affirmation de cette interdisciplinarité accrue au cours de la dernière décennie : la philosophie politique et sociale ne dispose en effet pas d'unités en propre, mais est toujours pratiquée en lien avec la sociologie et la science politique (CEMS, CURAPP, CRESPPA, LIER, TRIANGLE), l'anthropologie (LEGS), ou le droit (ISJPS).

Trois courants se sont structurés dans la dernière décennie :

1/ La « philosophie sociale », qui cherche à élaborer un point de vue critique sur les phénomènes sociaux et politiques, et s'appuie sur les sciences sociales afin d'étayer cette critique. Par-delà la référence à Marx et Habermas, ce courant s'est renouvelé ces dernières années par un retour à la première école de Francfort, et en puisant dans le pragmatisme américain certains concepts cardinaux.

2/ La « philosophie des sciences sociales » cherche à nouer une articulation plus interne aux opérations conceptuelles des sociologues et des anthropologues, la critique se subordonnant ici à une description préalable des phénomènes sociaux. Ce courant, dans lequel les références à l'école durkheimienne, à la sociologie de Karl Mannheim, Max Weber et Norbert Elias jouent un rôle de premier plan, envisage l'histoire des sciences comme un aspect distinctif de la réflexivité des sociétés modernes.

3/ L'« épistémologie sociale » (au sens de l'étude des processus cognitifs à l'œuvre dans les jugements sociaux) se présente comme une exploration des déterminations naturelles de la pensée et de l'action en commun, mobilisant à la fois la biologie, la psychologie sociale, l'anthropologie et la sociologie.

À cette hybridation nouvelle entre philosophie politique et sciences sociales correspond une série de thématiques émergentes. Les questions environnementales, les rapports entre religion et politique, les relations de genre, les recompositions de la famille, la montée des nationalismes, les transformations et les crises du capitalisme, sont actuellement des domaines très dynamiques qui attirent des recherches novatrices, et qui mériteraient d'être soutenues par des profils spécifiques. Si la référence à Marx d'une part (le marxisme ayant été revigoré par la montée en puissance des inégalités), et à Foucault d'autre part (dont l'œuvre continue à susciter un nombre considérable de travaux), restent déterminantes, les références au pragmatisme américain (notamment Dewey) et à la sociologie durkheimienne et post-durkheimienne témoignent d'un profond renouvellement des formes contemporaines de la critique.

2. Histoire des sciences humaines

L'histoire des sciences humaines constitue un fort axe émergent au sein de la section 35, qui offre ainsi un biotope rare à un domaine qui n'a pas d'ancrage institutionnel hors du CNRS. Elle est représentée principalement au sein de l'ITEM (équipe « linguistique »), de l'UMR Pays germaniques, de l'UMR Savoirs Textes, Langues (STL), et du Centre Alexandre Koyré qui abrite la *Revue d'histoire des sciences humaines* ; elle concerne un nombre croissant de candidats au recrutement sur les postes de la section. Cette situation s'explique, d'une part, par une représentation historique et même précoce de ce domaine au sein de la section, par exemple à travers l'étude de la philologie et de l'herméneutique au sein de l'UMR STL, ou l'étude de l'élaboration conjointe des philologies française et allemande dans l'UMR Pays germaniques. Elle est relative, d'autre part, au fait que les caractéristiques de la section recourent des compétences essentielles pour la pratique de l'histoire des sciences humaines : centralité du texte, multilinguisme, ouverture à diverses aires culturelles, présence de spécialistes de l'ensemble des périodes historiques, expertise en histoire du livre ou de la traduction. La pratique de l'histoire des sciences humaines est de plus en plus marquée par des décloisonnements tant disciplinaires (analyse épistémologique n'ignorant pas le contexte historique, institutionnel, culturel au sens large d'élaboration des savoirs, des textes et des disciplines) que géographiques (par la prise en compte des phénomènes de transferts culturels, l'articulation de différentes échelles d'analyse : locales, nationales, transnationales...).

L'histoire des sciences humaines intéresse d'autant plus la section 35 qu'elle porte, par essence (mais pas exclusivement) sur les disciplines qui la constituent : histoire de la philosophie, histoire de l'histoire de l'art, histoire de la philologie, et sur les disciplines qui interrogent la diversité linguistique et culturelle : histoire de l'anthropologie, histoire de la linguistique... Ce domaine au développement duquel le CNRS et notamment la section 35 ont apporté des contributions majeures, connaît aujourd'hui un remarquable essor à l'échelle internationale,

comme en témoignent diverses créations récentes de centres et de revues à l'étranger. Il est essentiel que le CNRS reste activement engagé dans ces recherches.

C. Philosophie analytique, histoire et philosophie des sciences

1. Philosophie analytique

Cartographie

Il y a 25 ans, la philosophie analytique était absente ou mal vue de l'Université française, sauf au CNRS. Elle s'est implantée par deux voies : logique et épistémologie, sciences cognitives. Les laboratoires pionniers dans le domaine (IHPST, IJN, Archives Poincaré, Centre Gilles-Gaston-Granger à Aix), ont perduré ou se sont renforcés depuis 20 ans. En parallèle, la philosophie analytique s'est aussi normalisée à l'Université, avec des recrutements plus nombreux, et jouissant d'une meilleure image.

Plusieurs centres ou équipes en France ont émergé : le Centre Atlantique de Philosophie (Nantes), l'équipe Philosophie, Pratiques et Langages (Grenoble), la FRE Sciences, Normes, Décisions (Paris Sorbonne Université). De nombreux réseaux internationaux associant la France existent désormais en Europe, comme le *European Training Network* (sur la notion de désaccord, 12 Universités européennes), le Réseau EEN (*European Epistemology Network*), le Réseau sur la philosophie de la mémoire, le Réseau PLM (*Philosophy of Language and Mind*), le Réseau EUNoC (*European Non-Categorical Thinking*), etc.

Thématiques émergentes

La décennie écoulée a vu émerger un certain nombre de thématiques nouvelles :

– philosophie expérimentale : cette approche, qui vise à revisiter les problématiques philosophiques à l'aide des méthodes d'enquête de la psychologie expérimentale, a renouvelé de nombreuses problématiques en éthique, psychologie morale, philosophie sociale ;

– logiques non-classiques : objet insolite il y a une quinzaine d'année, la discipline connaît une expansion importante dans plusieurs centres européens (Genève, Paris, Amsterdam, Munich), qui en ont développé les fondements et plusieurs applications (paradoxes, énoncés vagues, raisonnement hypothétique, questions, assertion et rejet) ;

– problématiques sociétales. Un intérêt pour la philosophie de la socialité (ontologie sociale, nature des institutions, cognition de groupe, coopération, responsabilité collective, questions de genre) – avec revues dédiées et réseaux – s'est développé en philosophie analytique, de même que pour l'épistémologie sociale (réputation, confiance, construction des connaissances, réseaux sociaux, Wikipédia) ;

– philosophie du langage et de l'esprit : les années récentes ont vu émerger plusieurs travaux inspirés par la problématique des *fake news*, le mensonge et les violations de la coopération gricéenne, les énoncés dépréciatifs, la relation entre imagination, mémoire, fiction.

Politique scientifique, coloriage

« Philosophie cognitive » est l'un des mots-clés de la section 26. Lors de la mandature précédente, plusieurs postes ont été fléchés SHS en 26, mais la section 26 ne considère comme relevant de sa compétence que des philosophes « mettant la main à la pâte expérimentalement ». Cette tendance de la section 26 a été confirmée en 2019, puisque la section 35 comme la section 53 ont par exemple classé un candidat que la 26 n'a pas même jugé bon d'auditionner sur le thème SHS de la cognition sociale (malgré ses contributions expérimentales). La section 35 se demande si l'InSHS ne

ferait pas mieux de flécher ce type de poste en 35 ou en 53 plutôt qu'en section 26.

L'essor de la philosophie cognitive en France soulève une question de politique scientifique : la croissance très forte en personnels-chercheurs de l'IJN, et la très récente dissolution de l'Institut des Sciences Cognitives de Lyon, nous alertent et devraient encourager le CNRS à affecter plus de chercheurs et de ressources en philosophie et sciences cognitives à d'autres laboratoires, comme la FRE SND, ou l'équipe PRISM d'AMU, pour augmenter les chances de recrutement de jeunes chercheurs dans ce domaine en pleine expansion.

2. Histoire et philosophie des sciences

Cartographie

Grâce à leur bonne structuration nationale, l'histoire et la philosophie des sciences bénéficient d'une remarquable visibilité internationale. Les laboratoires les plus actifs dans ce domaine sont répartis sur tout le territoire métropolitain — les AHP-PreST à Nancy et Strasbourg, le CAPHÉS à Paris, le Centre Alexandre-Koyré à Paris, le Centre François-Viète à Nantes et Brest, le Centre Gilles-Gaston-Granger à Aix, l'IHPST à Paris, l'Institut de Mathématiques de Toulouse, le PHIER à Clermont-Ferrand, PLC à Grenoble, le Réseau de philosophie des sciences biologiques et médicales à Bordeaux, SPHERE et SYRTE à Paris, STL à Lille. Ces laboratoires entretiennent de nombreuses collaborations. Le CNRS joue dans ce domaine un rôle fédérateur unique au monde.

L'étude des sciences formelles bénéficie d'une grande visibilité internationale. L'histoire et la philosophie des mathématiques se sont structurées en deux GDR distincts mais non disjoints, tous deux très actifs. En histoire et en philosophie de l'informatique, la France joue actuellement un rôle pionnier dans la structuration d'un domaine jeune ; les chercheurs recrutés récemment, notamment au CNRS, contribuent activement à la constitution d'un réseau international.

Les études des sciences naturelles sont dans des situations inégales. La philosophie de la biologie et des sciences médicales a connu un essor considérable en France depuis dix ans, qui s'est traduit par un nombre significatif de candidatures brillantes et de recrutements. En revanche, l'histoire et la philosophie de la physique et de la chimie sont encore éclatées, malgré quelques recrutements récents au CNRS, et pâtissent d'un relatif manque de candidats, alors que de grandes figures partiront bientôt à la retraite.

Thématiques émergentes

L'opposition traditionnelle entre épistémologie au sens anglo-saxon et épistémologie au sens français est de moins en moins structurante, d'une part parce que la philosophie analytique ne fait plus l'objet d'un isolement institutionnel, de l'autre parce que l'accent placé internationalement ces dernières années sur l'étude des « pratiques » a permis de désenclaver une épistémologie désormais appelée « historique » plutôt que « française » et de favoriser le dialogue entre les différentes approches.

Histoire et philosophie des mathématiques sont maintenant souvent associées, notamment dans un contexte d'étude des pratiques scientifiques dans leur diversité historique et géographique, qui l'emporte sur les approches purement fondationnelles. La nécessité de définir d'une façon plus précise la nouvelle méthodologie, qui s'appuie sur différentes variantes d'histoire institutionnelle et d'épistémologie historique, l'attention portée aux aspects diagrammatiques et aux vertus épistémiques des preuves pourraient cependant laisser la place à un retour futur d'approches normatives ou fondationnelles revigorées.

Les réflexions sur le pluralisme logique, sur l'objectivité des mathématiques et sur le langage dans lequel on devrait coder les différentes théories suggèrent une ouverture vers la philosophie générale de la science. L'attention portée au raisonnement, à la justification collective et à l'agentivité rationnelle ouvrent des

passerelles vers les sciences cognitives et sociales. L'analyse historique des effets des instruments et techniques sur les pratiques et sur leur conceptualisation s'insère par contre dans une perspective plus large d'histoire des sciences.

Parmi les thématiques émergentes dans les nombreuses candidatures en philosophie et histoire de la biologie et de la médecine, on peut souligner la dialectique entre organisme et environnement, entre génétique et génomique, l'application de modèles mathématiques à la génétique des populations, l'interaction entre théorie, recherche expérimentale et diagnostic clinique, le rapport entre innovations technologiques et changement théorique.

Le nombre des candidatures en histoire et philosophie de la chimie et de la physique a été moindre et concernait l'analyse de l'impact socioculturel des styles de raisonnement scientifique ainsi que l'impact des unités de mesure sur l'architecture conceptuelle des sciences.

Politique scientifique, coloriage

Le CNRS recrute régulièrement de jeunes philosophes et philosophes historiens. Il serait souhaitable d'encourager le recrutement d'historiens des sciences, éditeurs de textes, attentifs aux contextes sociaux et à la diversité des pratiques, qui sont actuellement mal servis dans les concours, tant au CNRS qu'à l'Université. L'absence de transmission étant en passe de décourager les jeunes étudiants, la France risque de perdre ce qui faisait l'une de ses spécificités. Les humanités numériques devraient pourtant permettre un renouvellement de la discipline, en complément aux méthodes éprouvées d'édition critique.

On peut également espérer que se poursuive la collaboration entre, d'une part, la philosophie analytique du langage et de l'esprit, et, de l'autre, l'histoire et une philosophie des sciences. L'un des terrains communs est celui des enjeux des nouvelles technologies, étudiés simultanément par les sciences cognitives (la capacité à construire de l'information gra-

phique et à raisonner graphiquement, la perte d'autonomie, la perte de capacités cognitives du fait des nouvelles technologies, la philosophie de la robotique, les questions éthiques) et l'histoire et la philosophie des sciences (correspondance preuves-programmes en philosophie de la logique, assistants à la démonstration en philosophie des mathématiques, nouveaux instruments de mesure et méthodes en philosophie des sciences naturelles, étude des enjeux éthiques et politiques de l'intelligence artificielle).

II. Sciences philologiques

A. Sciences du texte

La philologie est la base du travail sur les textes, elle est donc au cœur des disciplines représentées dans la section 35, de la philosophie à la musicologie en passant par les littératures, et elle concerne au premier chef les études aréales : comment faire un travail solide dans ce domaine sans une approche fine des langues ? (voir aussi le § IV.A). On oublie trop souvent que la philologie concerne toute la chronologie et toutes les géographies. Elle est aussi un rempart contre la propagande, les idéologies partisans ou les interprétations superficielles ou sciemment biaisées. À ce titre, on aurait tort de la percevoir comme un simple travail minutieux d'antiquariat.

Aussi, l'intérêt souvent faible accordé aux techniques de la philologie n'est pas justifié (paléographie, codicologie, ecdotique, mais aussi papyrologie ou épigraphie, etc.), et il est d'autant plus dangereux que ces savoirs hautement techniques pourraient se perdre alors que la France s'est toujours illustrée dans ce domaine, et tout particulièrement au CNRS (puisque les travaux philologiques se font sur le temps long), avec par exemple l'IRHT et le LEM, où les chercheurs fondent

souvent leurs travaux d'histoire doctrinale sur la production d'éditions critiques – les médiévistes, notamment, ayant fréquemment une double compétence philologique et philosophique.

Il faut donc revaloriser le travail d'édition critique : on ne met ici sous ce terme ni les éditions de textes déjà édités et réédités depuis longtemps et de façon critique (comme c'est le cas général en latin classique) ni le résultat de collations effectuées sur des éditions anciennes, faute de tradition manuscrite (comme c'est souvent le cas en néolatin). Dans ces deux cas de figure, l'accent est mis en fait sur la traduction annotée, tandis que les textes ne sont transformés que très marginalement ou même pas du tout. On appelle éditions critiques celles qui sont effectuées sur des textes transmis sous forme manuscrite, qui n'ont pas encore été imprimés (éditions 'princeps') ou qui ne l'ont jamais été depuis l'Ancien Régime. Préparer une édition princeps, classer pour la première fois les manuscrits d'un texte qu'on lit toujours dans une édition ancienne, sont des travaux qui exigent de grandes compétences et qui mériteraient d'être pris davantage au sérieux.

La philologie latine classique s'essouffle, contrairement à la philologie grecque, faute de sources nouvelles et d'apport suffisant du côté de la papyrologie. Pour maintenir cette philologie latine et la revivifier, il faudrait donner la préférence aux personnes qui travaillent sur le latin tardif, le latin médiéval ou le néolatin, car il existe encore des ressources immenses en ce domaine, ou encore sur l'épigraphie latine (où un courant continu de trouvailles subsiste encore). Pour le latin tardif, citons seulement l'apport exceptionnel de découvertes comme celles qui ont porté sur Chromace d'Aquilée (J. Lemarié, R. Étaix), Fortunatianus d'Aquilée (L. Dorfbauer), et bien sûr Augustin (J. Divjak, R. Étaix, Fr. Dolbeau, C. Weidmann, G. Partoens, etc.) : le massif augustinien est une sorte d'Himalaya qu'on est encore loin d'avoir exploré sous tous ses aspects. De ce point de vue, il faut rappeler avec la plus grande insistance que, depuis longtemps, la France s'est illustrée au niveau

mondial dans ce domaine, l'Institut d'Études Augustiniennes (désormais rattaché au LEM) étant un fleuron internationalement reconnu, et pourtant il ne comporte plus aucun chercheur CNRS. Plus largement, les études patristiques dans lesquelles la France a joué un rôle central, sont en perte de vitesse, non pas en raison du manque de jeunes chercheurs brillants, mais à cause du manque de recrutement. Ainsi, l'Institut des Sources Chrétiennes (Lyon), qui fait un travail d'édition et de traduction essentiel, n'a pas connu de recrutement de chercheur depuis plus de 10 ans. Si ce domaine est important, c'est qu'il reste encore sous-exploité comparé à sa richesse patrimoniale et thématique (au croisement de la philologie, de la rhétorique chrétienne, de l'histoire des dogmes, de l'histoire, interdisciplinarité dont témoignent les liens nourris avec la section 32). En outre, il ne concerne pas seulement le grec et le latin, mais aussi bien des langues orientales. Si le travail ecdotique et philologique ouvre la voie à une compréhension doctrinale beaucoup plus riche et profonde de la genèse des textes, il doit s'accompagner d'un décloisonnement des aires linguistiques (arabe, hébraïque, syriaque, etc.), car les textes circulent autour de la Méditerranée.

Quant aux ressources du latin médiéval et du néolatin, elles sont encore plus grandes que celles du latin tardif, elles sont de plus à la racine de notre culture européenne et mettent directement en valeur notre patrimoine livresque. Face à la fermeture massive des postes (et même des départements) de lettres classiques, le CNRS a un rôle déterminant à jouer d'autant que la philologie est l'un des lieux où les humanités numériques se développent de manière particulièrement dynamique.

B. Histoire et théorie de la littérature

Est-il possible de donner aujourd'hui du paysage des études littéraires une vision unifiée ? Ces études concernent en effet des

périodes, aires linguistiques et géographiques très vastes (littérature antique, médiévale, moderne, contemporaine, française, comparée, étrangère...) et des approches extrêmement diverses selon les genres (théâtre, poésie, essai, roman, prose d'art) et selon les méthodologies et objets privilégiés (problématiques éditoriales, théorie littéraire, rhétorique et poétique, langue et stylistique, littérature et médias, etc...). On peut cependant tenter de dégager trois grandes tendances de fond dans ces études :

– (1) la réflexivité grandissante de la discipline : la notion de littérature est une invention récente ; le mot prend son sens actuel dans le dernier tiers du XVIII^e siècle et sa signification est construite dans le courant du XIX^e siècle. Un mouvement de fond consiste à examiner l'historiographie littéraire pour comprendre comment cette notion a été construite, ce qui existait avant elle sous d'autres noms, et ce qu'elle nous permet de penser aujourd'hui. La prise en compte des conséquences méthodologiques de cet anachronisme permet de mettre en perspective tous les courants critiques littéraires des XIX^e et XX^e siècles y compris dans leurs clivages polémiques (histoire littéraire *vs* réaction structuraliste par exemple). Cette réflexivité des études littéraires à l'égard d'elles-mêmes permet également de définir quelles logiques finalistes ont présidé à l'établissement d'un patrimoine littéraire institutionnalisé et de remettre en question la sacralisation liée à la définition de ce canon. L'attention peut alors se porter sur des genres ou des auteurs longtemps qualifiés de mineurs et interroger les causes de cette hiérarchisation. On peut évoquer, à titre d'exemple, la remise en question de la dissociation entre la littérature et les « belles lettres » pour les siècles anciens, entre littérature et document pour les productions contemporaines. Les recherches actuelles remettent en question la mise à l'écart des littératures écrites dans des langues non nationales, telles que le latin dans la littérature européenne de la première modernité, les dialectes ou, pour la période contemporaine, les littératures dites francophones ou créoles que les études post-coloniales cherchent à revaloriser. L'enjeu est de sortir de l'évidence d'un

corpus littéraire stable immédiatement donné au chercheur alors que celui-ci doit d'emblée se saisir du texte comme produit construit par l'histoire : l'histoire de sa rédaction, de sa publication et de sa réception dans le temps long. Une historicisation du concept même de « littérature » est engagée, qui en situe la spécificité dans la modernité européenne, pour rendre leur visibilité à des pans de production et de pratiques discursives impossibles à constituer en objets dans le cadre des études littéraires postromantiques, ni dans celui de leurs coordonnées national(ist)es : orales, populaires, vernaculaires, traductionnelles, multilingues et hybrides, inter-artistiques, et maintenant inter-médiales et hypertextuelles... Ainsi, le concept de « transfert » largement appliqué à l'origine aux recherches menées par, entre autres, Michel Espagne, dans le domaine de la philologie, a été largement repris dans les travaux sur les identités littéraires et les caractéristiques des productions des littératures dites nationales afin de préciser le caractère fécond des échanges et influences multiples entre les écrivains de langues et de cultures distinctes. Il n'est plus possible aujourd'hui d'évoquer « une littérature » sans mentionner les échos et relations avec d'autres créations littéraires « étrangères » créant par là-même une horizontalité dont l'investigation s'avère le plus souvent indispensable.

Ces nouveaux objets transversaux forment une tendance marquée, dont le CNRS est vraisemblablement seul à pouvoir s'emparer pleinement, malgré les expériences d'interdisciplinarité conduites dans les universités, favorisées mais aussi fortement contraintes dans les trains de réformes actuelles. Dans ce contexte, la part réduite des personnels, laboratoires dédiés et nouveaux recrutements en littératures, et spécifiquement en littératures et cultures étrangères ainsi qu'en langues et traduction – et par conséquent la capacité de dialogue international avec des pensées du littéraire et du culturel autres que francophones – constitue un point faible indéniable.

– (2) L'ouverture interdisciplinaire : aucun chercheur en littérature aujourd'hui ne considère le texte littéraire comme un objet clos,

réservé, et isolé des autres formes de pensée et d'expression humaines. La spécificité de l'herméneutique littéraire, qui consiste à considérer le texte comme un lieu naturel d'élaboration de la pensée dans la forme et par la forme, permet alors de composer une histoire spécifique des formes de savoir. Elle s'enrichit d'un décloisonnement de plus en plus systématique par un dialogue intense avec l'histoire des idées, de l'art, du livre, la linguistique, la philosophie, la sociocritique, et bien d'autres disciplines toutes concernées par l'existence de textes littéraires dans l'histoire. La réflexion sur le rapport de l'œuvre littéraire à son support permet d'éclairer les renouvellements liés aux nouveaux médias (élaboration de romans contemporains sur des blogs participatifs par exemple, traductions collaboratives en wiki) par l'étude des bouleversements qui ont suivi la naissance de l'imprimerie : elle permet également de montrer comment la publication de certaines œuvres sous forme d'épisodes dans la presse périodique a influencé non seulement leur mise en forme, mais aussi leur contenu diégétique, ou de mettre en lumière la dimension collective, souvent occultée, qui a présidé à l'émergence de nombreuses créations littéraires.

– (3) Ces deux premiers gestes, qui ont l'allure de décentrement successifs, autorisent un recentrement sur le texte qui ne se confond plus avec un textualisme étroit, mais qui confirme une spécificité ou « école » française historique dans la recherche littéraire internationale, tout en permettant de repenser le support textuel lui-même, notamment grâce à la pratique de l'édition numérique, ou par les expériences en humanités numériques (modélisation, mapping, traitements quantitatifs de grands corpus). Cette mutation importante, déjà bien engagée, s'accélère notablement sous l'impulsion de grands projets soutenus dans les institutions telles que les Idex et Labex (Obvil, Comod, par exemple). La proposition du lancement en France d'une action nationale pour les éditions savantes dans le cadre d'une initiative structurée, pilotée et gérée par les laboratoires sous tutelle du CNRS, paraît dès lors extrêmement pertinente et donnerait effectivement une visibilité pré-

cieuse à l'expertise française en matière éditoriale. Dans ce cadre, le soutien des ingénieurs de recherche est indispensable et leur recrutement ne saurait être négligé.

L'état du recrutement CNRS dans les littératures est préoccupant, et son évolution dans les années récentes plus encore : pour 1 chercheur CNRS en littérature il y a actuellement 20 à 25 enseignants-chercheurs universitaires, alors qu'en philosophie le rapport est de 1 à 5. Or il est dangereux de s'appuyer principalement sur le potentiel universitaire dans ces disciplines, qui en l'état actuel de pénurie et de précarité, ne permet pas de mener des activités de recherche suivies et cohérentes.

Pour assurer l'efficacité des recrutements et leur pleine correspondance au périmètre de la section 35, il est indispensable de concevoir des coloriations incorporant les littératures pleinement et sans ambiguïté, dans leur dimension poétique, et ceci dans la pluralité des langues.

III. Sciences de l'art

A. Musicologie

1. Cartographie

À l'exception de l'IReMus, seule UMR de musicologie en France, les musicologues du CNRS travaillent, aux côtés des enseignants-chercheurs, au sein de différentes UMR interdisciplinaires comme le CESR de Tours, STMS-Ircam, l'IRHT, l'IDEMEC d'Aix-Marseille, le CESC de Poitiers (à noter que l'IHRIM de Lyon-Saint-Étienne-Clermont-Ferrand et le PRISM d'Aix-Marseille Université ne comportent pas encore de chercheur CNRS en musicologie). La politique menée à travers les IdEx a favorisé par ailleurs les synergies avec l'apparition de regroupements interdisciplinaires spécifiques autour de la musique faisant inter-

venir les sciences dures et les SHS (projet GREAM de Strasbourg et Collegium Musicae de Sorbonne Université). La recherche musicologique bénéficie actuellement du dynamisme de ses sociétés savantes, la Société française de musicologie (1917-), la Société française d'ethnomusicologie (1983-), la Société française d'analyse musicale (1985-), l'Association francophone d'informatique musicale (2002-) et l'International Association for the Study of Popular Music branche francophone d'Europe (1981-) mais aussi des actions de l'IMS (International Musicological Society), actuellement dans une démarche d'ouverture thématique et géographique, au-delà des traditionnels réseaux américains et européens.

2. Évolutions récentes de la recherche

La musicologie française a longtemps privilégié l'approche historique et philologique, qui l'ont conduite à s'investir dans les éditions critiques, les catalogues thématiques et les entreprises de publications systématiques qui font sa renommée à l'échelle internationale ; parallèlement s'est développée une tradition forte d'analyse musicale (selon différentes méthodes) et d'ethnomusicologie. Ces champs continuent à être féconds, et ils sont en train de se renouveler au contact du développement de l'informatique musicale et des humanités numériques. Mais à l'exception de l'ethnomusicologie, ils ont le plus souvent placé l'objet partition au cœur de la recherche scientifique. Or, quitte à être un peu schématique, on observe actuellement un élargissement des interrogations, des partitions elles-mêmes vers les pratiques musicales.

De fait, la recherche se diversifie en abordant aussi bien les processus créateurs (approches génétiques), les *performance practice*, et les processus de réception. L'un des champs particulièrement prometteurs dans les années qui viennent (lié, notamment, mais pas uniquement, à l'apparition de doctorats de recherche pratique) concerne la recherche sur les interprètes, par les interprètes ou encore avec les interprètes, selon des méthodes qui vont

encore se diversifier. Notons que ce déplacement épistémologique a permis d'ouvrir la recherche musicologique au champ des musiques populaires, actuellement en plein développement.

Parallèlement, la musicologie s'est enrichie dans une perspective interdisciplinaire qui l'a ouverte à de nouvelles interrogations en la faisant rencontrer les *cultural studies*, les *gender studies*, la sociologie ou encore l'économie. L'un des champs en développement concerne le dialogue art/science, notamment entre la musicologie, l'histoire culturelle et certaines sciences dures comme l'acoustique autour des *sound studies* qui interrogent très largement la notion de culture sonore. D'autres champs en développement concernent la phonographie, les liens entre musique et identités (nationales, sociales, genrées), musique et politique, musique et diplomatie culturelle dans une perspective transnationale, musique et technologie, pédagogie musicale et cognition.

3. Orientations et préconisations

On soulignera un contraste frappant entre le foisonnement et le renouvellement actuels de la recherche musicologique française, et la pénurie inédite des postes de musicologie à l'université (en 2018 : 1 poste de MCF et 2 postes de PR mis au concours, en 2019 : 4 postes de MCF et 3 postes de PR mis au concours). Ces derniers sont devenus monnaie rare car les supports de postes ont souvent été transférés au profit de disciplines comme les arts du spectacle ou les études cinématographiques. Les postes sont par ailleurs souvent réorientés dans les domaines de l'informatique musicale, de l'audiovisuel et des musiques populaires. Or le Comité national a pu mesurer ces trois dernières années qu'il existe un vivier d'excellents jeunes chercheurs, qui n'a sans doute jamais été aussi large (une bonne vingtaine de candidatures musicologiques chaque année sur le concours CR). Face à cette situation critique, il paraît souhaitable que le CNRS continue à considérer la musicologie comme faisant pleinement partie du périmètre de la section 35 ; que les recrutements restent

ouverts à une grande diversité d'approches ; que l'InSHS veille à un équilibre, dans les affectations des futurs recrutements, entre l'IReMus et les unités CNRS en région ; que la définition des colorriages soit formulée de manière suffisamment large pour ne pas exclure par principe certaines disciplines comme la musicologie, minoritairement représentée dans la section.

B. Esthétique

La recherche en esthétique et philosophie de l'art au CNRS se concentre essentiellement dans trois UMR : ACTE, le CRAL, et THALIM.

La conception « romantique » de l'esthétique, accompagnée de la sacralisation du « grand art », a longtemps prévalu dans la recherche. C'est seulement au cours des dernières décennies qu'elle a été contestée. Cette réorientation a pris différentes formes :

- réévaluation de la dimension gnoséologique et ontologique de l'esthétique (ce mouvement, fort en Allemagne et aux États-Unis, commence à s'imposer en France aussi) ;

- extension de son domaine de compétence à des formes d'expériences sensibles autres que les beaux-arts : arts populaires ou mineurs, comme le jazz, le graffiti, le design ; esthétiques non humaines, des animaux ou des paysages naturels ; entités non artistiques telles que les atmosphères ou les émotions ; esthétique des modes de vie, des styles, et des loisirs (esthétique du social) ; expériences quotidiennes, ou « somaesthétique », etc.

- mise en cause de l'approche patrimoniale, souvent liée à des formes de nationalisme méthodologique au profit de l'étude des circulations transnationales.

La philosophie pragmatiste a beaucoup contribué à ce tournant. Les études de Jean-Marie Schaeffer sur la fin du paradigme romantique, sur la fin de l'exception humaine et sur l'expérience esthétique sont un guide fondamental pour comprendre les enjeux de cette extension du domaine de l'esthétique. On

assiste notamment à un élargissement de la notion d'esthétique, qu'on peut comprendre comme un retour à sa première signification datant du XVIII^e siècle de « science de l'aisthesis », du sensible et de l'expérience sensorielle au sens large.

IV. Les langues et la section 35

A. Les langues et les laboratoires

Dans le périmètre de la section 35 se trouvent plusieurs USR appartenant aux UMIFRE (unités mixtes internationales-formations de recherche à l'étranger). Grâce à ces dernières, on a une grande diversité des langues au-delà de l'anglais à la Maison française d'Oxford (USR 3129), de l'espagnol à l'USR 3337 Amérique latine (Mexique et Pérou) ou de l'allemand (Centre Marc-Bloch USR 3130).

Au Centre franco-russe de Moscou (USR 3060), un séminaire étudie les langues et littératures française et russe, y compris la traduction et l'interprétariat français-russe. Mentionnons aussi l'UMR 8224 Eur'Orbem créée en 2014 par la section 35, couvrant les cultures et littératures de l'Europe centrale, orientale et balkanique, dont l'axe « langues et cultures populaires et savantes » inclut l'oralité et le *Dictionnaire de motifs étologiques chez les Slaves orientaux*.

L'arabe est étudié dans l'UMR SPHERE, mais aussi au Centre Jean-Pépin (philosophie arabe, manuscrits philosophiques arabes et syriaques [base Abjad]), et le LEM comprend des spécialistes des littératures philosophiques en arabe et en persan. Au CEFAS (USR3141), seul centre de recherche non arabe de la péninsule arabe, l'arabe est une des langues de publication, mais avec la difficulté particulière d'océrisation qui retarde la parution sur Open

Edition, et l'éloignement géographique des responsables de publication (dont une éditrice restée au Yémen après le départ du centre). Le CEFAS a co-porté l'ANR OmanSAM sur les langues sudarabiques modernes et consacré un numéro de sa revue *Arabian humanities* à la poésie dialectale et aux musiques traditionnelles péninsulaires, domaines prometteurs qui offrent aussi des perspectives de valorisation grand public.

L'Institut français de Pondichéry (USR3330) possède la plus importante collection mondiale de manuscrits Shivaïtes sur feuille de palme dont plusieurs en sanskrit (patrimoine mondial de l'UNESCO <http://www.ifpindia.org/digitaldb/online/manuscripts/>). L'axe « Indologie » étudie les traditions textuelles indiennes : sanskrit (langue érudite), mais aussi tamil, domaine pionnier dans l'université indienne (littérature, culture, histoire, place dans la modernité par exemple comme langue répandue sur le web).

L'institut français d'études anatoliennes (IFEA) Georges-Dumézil d'Istanbul (USR3131) consacre le blog Dipnot (en turc « note de bas de page » <https://dipnot.hypotheses.org/>) aux réflexions de ses chercheurs sur des questions d'actualité, en partie en turc. Le turc est une langue de publication et d'archives, mais la recherche est plutôt archéologique et concerne moins les textes ou les manuscrits. La table de matières de la *Bibliographie d'Istanbul 2000-2013* est bilingue turc-anglais (<https://books.openedition.org/ifeagd/307>).

La composante japonaise de l'USR3133 Asie orientale (Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise UMIFRE19) acquiert pour sa bibliothèque toutes les traductions en japonais d'ouvrages SHS français et d'ouvrages des chercheurs japonais sur la France, ainsi qu'un « corpus raisonné d'ouvrages de culture française classique ». Un atelier organisé à cette bibliothèque concerne la traduction franco-japonaise.

Au Centre franco-chinois (USR3133 sous l'égide de l'université de Tsinghua à Pékin, orienté principalement vers les sciences sociales et la période contemporaine), les confé-

rences et colloques sont en français avec traduction chinoise. La traduction littéraire (français-mandarin) et la diffusion de la littérature française en Chine sont l'objet du Prix Fu Lei, créé en 2009. Il est la seule récompense existant aujourd'hui dans ce domaine en Chine <http://beijing-cfc.org/category/prix-fu-lei/presentation-prix-fu-lei/?lang=fr>

B. Le français et le multilinguisme

La récente étude de l'OST (Observatoire des sciences et des techniques) intitulée « position scientifique de la France 2000-2015 » (<http://www.hceres.fr/PUBLICATIONS/Rapports/Rapport-sur-la-position-scientifique-de-la-France-dans-le-monde-2000-2015>) aide à nuancer des idées reçues : même si l'anglais est considéré comme la langue scientifique internationale, cela ne vaut pas pour toutes les disciplines et tous les types de publication. Aujourd'hui, comme il est indiqué dans l'étude précitée, on ne peut plus affirmer que seuls les pays occidentaux de l'hémisphère nord produisent de la science sérieuse. Car la recherche est multipolaire et cette tendance va s'accroître les prochaines années, vu les investissements sur la recherche des nouvelles puissances émergentes de l'Asie, de l'Amérique et de l'Afrique.

Certes, là comme ailleurs on ne reconstruit qu'en tenant compte du passé, y compris celui d'une géopolitique du langage. Mais ces configurations propres au ^{xx}e siècle sont loin d'être les mêmes que pour le ^{xxi}e siècle. D'ici quelques années, il ne serait pas impossible de voir arriver des termes en chinois ou indien, par exemple. Et d'excellents chercheurs travaillent sur des lieux aussi exotiques que New Delhi et Chennai, Pékin ou Taiwan, Santiago ou Buenos Aires, Mexico et Sao Paolo. Il nous semble important, en amont, de reconsidérer les recherches effectuées par les nouveaux pôles régionaux de développement international des sciences. Un regard plus fin et informé sur les producteurs internationaux de science

et sur la production des savoirs est préalable à toute classification trop confortable ou rapide, entre des pays participant aujourd'hui au travail scientifique.

Si le CNRS ne réalisait pas cet effort sur la langue française et sur le multilinguisme, en particulier dans notre section 35 où la diversité culturelle et linguistique est intrinsèque aux sujets étudiés (la philosophie et la philologie, la connaissance des langues et des cultures, ainsi que les travaux sur les arts et les aires culturelles⁽¹⁾) qui d'autre pourrait le faire? Tout comme sans le CNRS, sans l'Institut Max-Planck allemand ou le Riken japonais il n'y aurait pas de recherche performante en France, en Allemagne ou au Japon, sans une langue propre il n'y aurait pas de sens de travailler sur la diversité culturelle et linguistique!

Afin de mieux cerner ce nouveau paradigme en train de naître, et d'affronter les questions politiques et scientifiques qu'il soulève, il est important d'accompagner ces mutations d'un triple point de vue :

1) L'InSHS doit se donner les moyens de les accompagner avec des aides économiques et des formations appropriées avec une logique française et européenne. Et avec, peut-être, une réflexion particulière sur la place de l'Angleterre « post-Brexit ». L'objectif serait une meilleure reconnaissance de la langue française comme l'une des langues scientifiques internationales. Cette initiative devrait être accompagnée d'une politique plus explicite en faveur de l'usage du français dans les instances internationales de promotion et évaluation de la recherche, en appuyant aussi, politiquement et économiquement, les publications françaises d'intérêt scientifique⁽²⁾.

2) Il faut aussi faire évoluer la connaissance des technologies de traduction et les intégrer aux outils d'édition dans les domaines relatifs à la section 35, pour l'intégrer dans un grand système universitaire multilingue mondial, où l'Europe et son expérience de diversité linguistique aurait toute sa place.

Il importe de se donner les moyens pour générer des métadonnées, des descriptions et des programmes en langue française⁽³⁾.

3) Reconnaître pleinement l'importance des activités de traduction dans les carrières des chercheurs et des IT dans le processus de recherche est un préalable à une meilleure insertion de la recherche française dans le contexte international. Les systèmes de Valorisation des Activités de Recherche des Chercheurs (RIBAC) et de l'outil VariSHS qui s'adresse aux ingénieurs des BAP D, E et F ignorent tout simplement la traduction, tandis qu'on y trouve d'autres activités telles que la « collecte et exploitation de données », les « expertises scientifiques », les « productions multimédias » et les « activités éditoriales ». Par ailleurs les IT doivent pouvoir prendre toute leur place dans les projets de traduction et leur apport doit être mieux reconnu. Les profils d'IT spécialisés dans la traduction scientifique devraient être mis aux concours, notamment dans les domaines d'étude de la section 35, au lieu d'inciter à la publication en anglais.

V. Édition scientifique et gestion des carrières

Nous attirons l'attention sur les dangers de la mutualisation et la tendance croissante à déplacer hors laboratoire les emplois de soutien à la recherche dans des domaines aussi spécifiques que ceux rassemblés dans la section 35.

Les activités d'appui à la recherche pour la section 35 sont très larges : un fort secteur d'édition savante, la production multimédia, audio et vidéo, le traitement quantitatif de grandes masses de données numérisées, la production et l'analyse des données, etc. Elles s'appuient sur des compétences propres à chaque domaine scientifique. Il y a aussi bien des philologues, des analystes de sources antiques ou modernes que des éditeurs de revues savantes à renommée internationale, des éditeurs numériques et des spécialistes des bases de données complexes. Ces métiers ne peuvent fonctionner qu'insérés dans chaque équipe de recherche et en lien étroit avec les chercheurs.

Ainsi, le nombre de revues dans le champ scientifique de la section 35 est en augmentation mais nous constatons que les postes de secrétariat de rédaction et d'édition ne sont plus affectés aux laboratoires. Il est important de ne pas isoler les personnes en charge des revues et de favoriser les échanges entre professionnels à travers des réseaux, mais il est aussi important que ces personnes soient insérées dans les laboratoires pour faciliter la collaboration entre chercheurs et éditeurs.

Le secteur émergent des Humanités numériques demande de nouvelles compétences. Mais celles-ci doivent toujours être corrélées avec des thématiques scientifiques. Il est important que cette double compétence technique et thématique soit reconnue par les institutions pour favoriser l'éclosion d'un vivier de candidatures. Des grands équipements existent comme par exemple Huma-Num et ils proposent des services techniques importants autour de l'accès et de la préservation ; des plateformes plus spécifiques existent pour l'édition et l'exploitation des données scientifiques, comme EMAN (<http://eman-archives.org>) ou les logiciels d'édition et d'analyse textuelle du Labex Obvil (Observatoire de la Vie Littéraire, <http://obvil.sorbonne-universite.site/developpements>). Ces outils demandent des connaissances spécifiques en informatique, en édition et en documentation mais aussi des services d'accompagnement destinés aux utilisateurs de ces plateformes.

L'informatisation croissante des techniques provoque des mutations dans les profils de poste et une re-spécialisation des compétences qui doit être reconnue en termes de promotions et d'attractivité des emplois. Cela concerne en particulier les métiers de la documentation (Bap F). Enfin la section 35 rassemble de nombreux personnels de la Bap D (analyse des sources, analyse et production des données), dont les effectifs baissent régulièrement alors que les métiers de cette Bap alliant compétences disciplinaires, ouverture interdisciplinaire et savoir technique sont indispensables pour l'évolution des outils et des domaines d'étude des laboratoires de la section 35, le maintien et la valorisation de cette Bap doivent

donc faire l'objet d'une attention particulière de la part des tutelles.

Le développement d'outils et bases de données numériques, ainsi que la multiplication des revues et publications (tout support confondu, le papier ou le double support ne sont pas à négliger) demandent non seulement de nouvelles compétences, mais aussi de nouveaux postes pérennes à la hauteur des besoins. Or la multiplication de financements limités dans le temps (appels à projets) engendre un accroissement de la précarité, compromet le maintien et l'amélioration des connaissances, la transmission de savoir et savoir-faire, la pérennité des données numériques.

VI. Les humanités numériques

Les humanités numériques (HN) sont à la mode mais leur définition a fait longtemps débat ; la définition la plus stabilisée les présente comme un ensemble de méthodes et d'outils numériques applicables à l'enseignement et à la recherche en littérature et en sciences humaines et sociales. Sans ancrage disciplinaire, ces HN fonctionnent à vide.

Elles se fondent sur des corpus numérisés, édités, annotés, exploités, sauvegardés. Mais il faut alors non seulement une maîtrise du numérique mais aussi une connaissance fine des spécificités et des enjeux des disciplines scientifiques concernées par ces corpus. Les HN sont un outil transdisciplinaire qui doit créer de nouvelles connaissances dans chaque discipline et en faciliter la diffusion, l'analyse et l'archivage numériques. Les changements et les enjeux sont importants : épistémologique, anthropologique, cognitif, sociologique.

En particulier dans les sciences littéraires et de l'érudition, l'évolution vers le numérique des sources de la recherche demande une technicité de plus en plus experte. Les corpus devien-

nent très massifs et pour certains nativement numériques. De nombreuses propositions sont faites pour éditer numériquement ces corpus et souvent uniquement pour leur intérêt patrimonial. Mais on constate qu'il y a beaucoup de discours et peu de corpus réellement disponibles pour différentes communautés de recherche. L'enjeu des prochaines années sera la mise à disposition de ces corpus étendus dans une optique FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable), initiative soutenue par de nombreux organismes publics. Il faudra alors pouvoir accompagner les futurs utilisateurs pour les aider à gérer et à exploiter les grandes masses de données numériques enfin disponibles.

Cela se traduit déjà par un nombre important de formations proposées (*in situ* ou en ligne, exploratoires ou approfondies) pour l'apprentissage d'outils, et par le nombre croissant de documents proposant des « recommandations » (ou « bonnes pratiques ») en matière de collecte, de traitement, de gestion, de publication, de valorisation des données et des résultats de la recherche. Les HN continuent d'être marquées par une multiplicité d'initiatives, de formats, de normes et de standards répondant à des objectifs spécifiques. Une certaine maturité et un état de l'art stable sont néanmoins décelables depuis quelques années autour de notions fédératrices comme l'archivage, l'interopérabilité ou le web sémantique ; la préoccupation de la pérennité de l'accès numérique à ces sources est ainsi devenue un préalable à tout projet avec des HN. Cela est d'autant plus important pour les disciplines recouvertes par la section 35 que le numérique devient la solution privilégiée – dans certains cas la seule – pour accéder aux sources et les exploiter.

Conclusion

Parvenus au terme de ce parcours – à la fois état des lieux et réflexion prospective – plusieurs conclusions sont possibles. Paradoxalement,

la diversité des pratiques scientifiques dans les divers domaines frayés par la Section – philosophie, textes et philologie, musicologie, arts et esthétique – fait apparaître des systèmes d'échos, une sorte de tissage en devenant avec un point de fuite, une unité focale : à bien des égards, tous les chercheurs de la Section 35 constituent et interrogent des *corpus* de textes, d'énoncés, de documents, de propositions épistémiques, qu'ils questionnent de façon critique, en pratiquant une réflexivité méthodologique. La construction de problématiques questionnant ces *corpus* est une pratique commune, qui décrit une forme d'*érudition* – en une extension du sens de ce mot –, et qui relève à bien des égards de l'activité d'*interprétation*. Les porosités fécondes avec d'autres sections (par exemple : 32, 33, 38) s'expliquent ainsi.

La réflexion engagée en fin de mandature sur les mots-clés s'est attachée à transcrire cet état des lieux et à en souligner la cohérence.

Observations générales et présentation des Annexes

La préparation du présent Rapport et l'expérience des évaluations des Unités fait apparaître une remarquable stabilité – en termes d'Unités de recherche – du périmètre de la Section 35, qui a par ailleurs entièrement refondu la liste des mots-clés destinés à baliser ce périmètre pour la prochaine mandature à partir de l'automne 2021. De façon unanime, les membres de la Section manifestent leur attachement au maintien d'un financement récurrent des Unités qui reste à un niveau élevé et soit équilibré par rapport aux financements sur projets (ANR, ERC). Dans le même temps, il faut souligner les bons résultats des politiques menées par les LabEx depuis 2011, car ceux-ci ont été des facilitateurs de synergie, ils ont permis l'émergence de projets thématiquement neufs et pluridisciplinaires, et ont fait davantage travailler ensemble chercheurs et enseignants-chercheurs appartenant à des équi-

pes différentes. Inquiets, comme une grande partie de nos communautés, à l'égard des perspectives ouvertes par la Loi de Programmation de la Recherche (LPPR puis LPR), les chercheurs, enseignants-chercheurs et personnels d'appui à la recherche (IE et IR) sont d'une grande vigilance, et n'ont guère apprécié telle promotion maladroite d'un « darwinisme » appliqué à l'évaluation et au pilotage de la recherche. La diminution des postes mis au concours à partir de 2019 est aussi une source de souci grave, car le déséquilibre s'accroît entre le nombre important des dossiers de candidature aux concours de Chargés de recherche (plus de 200) et le nombre de postes mis au concours depuis le début de la mandature. À condition qu'ils soient en quantité raisonnable et suffisamment « ouverts », les coloriations de postes de Chargés de recherche ne suscitent pas d'interrogation majeure (voir ci-après l'Annexe II). La Section s'inquiète en revanche de la disparition de toute possibilité pour les professeurs du Second degré engagés dans la préparation d'un doctorat, ou dans une recherche post-doctorale, d'obtenir un détachement ou une mise en disponibilité auprès d'une Unité de recherche afin d'y poursuivre des travaux dans de bonnes conditions. Il serait juste et fructueux pour la recherche de ne pas oublier ces collègues du Secondaire qui font de grands efforts pour poursuivre leurs travaux tout en assumant des tâches d'enseignement dont nous savons tous que les conditions sont parfois rudes. Il serait urgent que le CNRS se saisisse à nouveau de ce dossier. Par comparaison – et c'est un motif de satisfaction – le système des délégations, permettant à des enseignants-chercheurs de l'Enseignement supérieur de rejoindre pour six mois ou un an une Unité de recherche, donne satisfaction, et la Section souligne la grande qualité des projets qui lui sont soumis chaque année. Enfin, la période actuelle est marquée par une profonde reconfiguration de l'ESR, avec l'émergence de nouvelles « Universités » de grande taille, appuyées sur les Idex. Les UMR impliquent fortement le CNRS dans ces configurations neuves qui, au moment de la rédaction de ce Rapport, sont encore dans une phase de devenir ou de consolidation. Le CNRS est, essentiellement à travers ses UMR, un partenaire et un acteur de cette reconfiguration. Cela

pose la question des interlocuteurs pour les futures contractualisations (au niveau des établissements-composantes ou des « Universités » englobantes?), cela pose aussi la question des UMR qui sont à cheval, par exemple, sur deux « Universités » (comme PSL et Sorbonne Université), et l'articulation entre la politique scientifique des UMR et celle des « Universités » demandera réflexion. Cette dynamique de l'ESR suscite des sentiments divers dans nos communautés, entre adhésion et craintes (interrogations quant à la complexité de structures génératrices de conflits, dont le caractère démocratique est interrogé, ou encore sur la difficulté de faire émerger une politique scientifique claire et cohérente), et dans la phase présente l'on observe encore un certain déficit du sentiment d'« appartenance » des chercheurs à ces méga-structures. À rebours, les politiques d'appels d'offres menées dans les nouvelles « Universités » offrent déjà des occasions intéressantes pour le financement de projets originaux, et l'expérience, globalement positive, des LabEx, rend confiants certains membres de nos communautés.

*
* *

Les six annexes illustrent et complètent le Rapport, et mettent en évidence des axes forts de la réflexion de la Section : sur la politique de coloriage des postes de CR, la parité, l'usage du français dans l'expression scientifique, le développement du numérique et la production de bases de données et de revues.

Annexe I. Une liste complète (avec leurs sigles) des **Unités et structures de recherche** mentionnées dans le Rapport, au-delà même du strict périmètre des équipes de la Section 35.

Annexe II. Point sur les **coloriages** des postes de Chargés de recherche (2015-2019).

Annexe III. Point sur la politique menée en termes de **parité**.

Annexe IV. Sur l'usage du **français** dans la communication scientifique.

Annexes V et VI. **Bases de données et revues**.

Annexe I - Sigles

Liste des unités de recherche mentionnées dans le rapport, et des sigles

ACTE (Institut) : EA 7539 (U. Paris I Panthéon-Sorbonne)	CESR : Centre d'études supérieures de la Renaissance, UMR 6576 (Tours)
Amérique Latine : USR 3337	COMOD : LabEx Constitution de la modernité
AnHiMA : Anthropologie et histoire des mondes antiques, UMR 8210	CRAL : Centre de recherches sur les arts et le langage, UMR 8566
Archives Henri-Poincaré – PReST, UMR 7117	CRESPPA : Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris, UMR 7217
Association francophone d'informatique musicale	Collegium Musicae : Institut de Sorbonne Université
CAPHÉS : Centre d'Archives en Philosophie, Histoire et Édition des Sciences – UMS 3610	CURAPP : Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique, UMR 7319
CEFAS : Centre français d'archéologie et de sciences sociales, USR 3141	Réseau EUNoC (<i>European Non-Categorical Thinking</i>)
CEMS : Centre d'étude des mouvements sociaux (EHESS-CNRS, FRE 2023/INSERM U1276)	Eur'Orbem : Cultures et sociétés d'Europe orientale, balkanique et médiane, UMR 8224
Centre Alexandre Koyré : UMR 8560	<i>European Epistemology Network</i> (EEN)
Centre Atlantique de Philosophie : EA 7463 (U. de Nantes)	<i>European Training Network</i> (ETN)
Centre franco-chinois (CFC) de recherche en sciences sociales	GREAM : Groupe de recherches expérimentales sur l'acte musical (Strasbourg)
Centre Franco-Russe de Moscou, USR 3060	HASTE C : LabEx Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances
Centre François Viète, EA 1161 (Nantes-Brest)	IDEMEC : Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative, UMR 7307
Centre Gilles-Gaston-Granger, UMR 7304	IFEA : Institut français d'études anatoliennes, USR 3131
Centre Jean Pépin, UMR 8230	IHPST : Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques, UMR 8590
Centre Léon Robin, UMR 8061	IHRIM : Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités, UMR 5317
Centre Marc Bloch, USR 3130	
Centre Paul Albert Février (CPAF), UMR 7297	
CESCM : Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, UMR 7302 (Poitiers)	

- IJN : Institut Jean Nicod, UMR 8129
- IMS : International Musicological Society
- Institut d'études augustiniennes : composante du LEM, UMR 8584
- Institut de mathématiques de Toulouse (UMR 5219)
- Institut des Sources Chrétiennes : composante du laboratoire HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques)
- Institut français de Pondichéry, USR 3330
- Institut français de recherche sur le Japon à la Maison franco-japonaise, Umifre 19, MEAE-CNRS
- International Association for the Study of Popular Music, branche franco-phonie d'Europe
- International Musicological Society (IMS)
- IreMus : Institut de recherche en musicologie, UMR 8223
- IRHT : Institut de recherche et d'histoire des textes, UPR 841
- ISJPS : Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne, UMR 8103
- ITEM : Institut des textes et manuscrits modernes, UMR 8132
- LEGS : Laboratoire d'études de genre et de sexualité, UMR 8238
- LEM : Laboratoire d'études sur les monothéismes, UMR 8584
- LIER : Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités (-Fonds Yan Thomas), FRE 2024
- Maison Française d'Oxford, USR 3129
- OBVIL : LabEx Observatoire de la vie littéraire
- Pays germaniques (Archives Husserl – Transferts culturels) : UMR 8547
- PHIER : Philosophies et rationalités, EA 3297 (Clermont-Ferrand)
- Philosophie, pratiques et langages : EA 3699 (U. Grenoble Alpes)
- équipe PLC, Grenoble
- PRISM : Perception Représentations Image Son Musique, UMR 7061
- réseau sur la philosophie de la mémoire
- Réseau de philosophie des sciences biologiques et médicales de Bordeaux
- réseau *Philosophy of Language and Mind* (PLM)
- PRISM : Perception Représentations Image Son Musique, UMR 7061
- SND : Sciences, Normes, Décisions, FRE 3593
- Société française d'analyse musicale
- Société française d'ethnomusicologie
- Société française de musicologie
- SPHERE : Sciences, philosophie, histoire, UMR 7219
- STL : Savoirs, Textes, Langages, UMR 8163
- STMS-IRCAM : Sciences et technologies de la musique et du son – Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, UMR 9912
- SYRTE : Systèmes de Référence Temps-Espace, UMR 8630
- THALIM : Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, UMR 7172
- Triangle : *Action, discours, pensée politique et économique*, UMR 5206

Annexe II - Relative aux coloriages (2015-2019)

Nous présentons dans cette Annexe une synthèse des coloriages publiés lors des derniers concours CR (années 2015-2019), et une évaluation partielle des recrutements et affectations.

Année 2015 :

– concours CR2, 2 thèmes prioritaires : « Pratiques artistiques contemporaines » et « musicologie » ;

– concours CR1, un thème prioritaire : « La notion de handicap : approches épistémologiques, politiques et éthiques, histoire et représentations ».

Année 2016 :

– concours CR2, 2 thèmes prioritaires : « Mondes anglophones » et « Textualités religieuses » ;

– concours CR1, un thème prioritaire : « Pratiques contemporaines, normativités et pensée politique ».

Année 2017 :

– concours CR1, 2 thèmes prioritaires : « Questions environnementales » et « Modélisation et quantification en philosophie et humanités ».

Année 2018 :

– concours CRCN, 3 thèmes prioritaires : « Éducation, transmission, formation », « Hybridités : langues, cultures, identités », et « Arts visuels, arts sonores, écritures : théories et performances ».

Année 2019 :

– concours CRCN, 2 thèmes prioritaires : « Écritures, théories et mémoires de l'exil » et « Expérience et pensée de la santé et de la maladie ».

Si certains coloriages n'ont pu être pourvus (comme « mondes anglophones » [2016], ou encore « Expérience et pensée de la santé et de la maladie » [2019]), si tel d'entre eux s'est révélé trop large (« musicologie » [2015]), s'il est arrivé malheureusement qu'un candidat recruté sur le

coloriage « Modélisation et quantification en philosophie et humanités » [2017] choisisse de quitter son poste de Chargé de recherche au CNRS pour un poste à l'étranger, la Section est dans l'ensemble parvenue à évaluer les candidatures en pleine cohérence avec celles qui correspondaient aux postes non coloriés, sans risquer un déséquilibre qui aurait nui à l'équité de traitement. La définition assez vaste des coloriages par la direction de l'Institut SHS a été appréciée, car elle a laissé à la Section une marge d'interprétation favorisant la recherche de profils originaux dont l'excellence pouvait être comparée à celle des autres candidats. Certains domaines ont pu ainsi bénéficier de cette politique des coloriages. C'est le cas par exemple de la musicologie, avec le recrutement en 2018, sur le coloriage « Arts visuels, arts sonores, écritures : théories et performances », d'un chercheur qui se présentait avec un projet intitulé « Système et Idées : évolution du langage musical et mutation des savoirs durant les Temps modernes », et qui a été affecté à l'IreMus. C'est aussi le cas de la littérature : en 2019 a été recruté, sur le coloriage « Écritures, théories et mémoires de l'exil », un CRCN qui présentait un projet intitulé « Les écrivains maghrébins exilés entre langues et territoires. Une histoire littéraire du temps présent », et qui a été affecté à l'UMR THALIM.

La section dispose d'un certain recul pour apprécier le succès de la politique de coloriage, comme le montrent les exemples suivants, remarquables par leur variété.

En **2015**, le coloriage « La notion de handicap » a conduit à un recrutement particulièrement fructueux en philosophie en ce qu'il permet de faire le lien entre l'histoire des idées (notamment sur les questions de cécité et de perception du XVIII^e au XX^e siècle), et des interventions qui s'appuient sur ce savoir mais qui prennent place dans la société civile, qu'il s'agisse d'un enseignement à l'Institut d'éducation sensorielle de Lyon, d'ateliers mensuels réunissant personnes aveugles et personnes non aveugles s'attachant à rédiger des descriptions

littéraires de plusieurs peintures aborigènes du musée du Quai Branly à Paris, d'ateliers organisés auprès du personnel de l'établissement (dédié aux enfants aveugles porteurs de troubles associés). Ce recrutement a également permis de mener le projet TETMOST (La peinture au prisme de la cécité. Parcours muséal et accessibilité audio-tactile) dans le cadre du « Défi AUTON de la Mission pour l'interdisciplinarité du CNRS » qui a coordonné sept institutions. Ce coloriage est donc une pleine réussite.

Le coloriage « Textualités religieuses », publié en **2016**, a permis le recrutement d'un très jeune chercheur helléniste spécialisé dans le domaine de l'Antiquité tardive (Jamblique), qui a accentué l'ouverture thématique d'une UMR traditionnelle focalisée sur la philosophie grecque classique (le Centre Léon Robin), en direction des études néoplatoniciennes. Ses recherches se sont développées autour des philosophies religieuses de l'Antiquité tardive (néoplatonisme, mais aussi philosophie chrétienne et théorie des mythes), avec divers travaux sur Saloustios, Jamblique et Hiéroclès d'Alexandrie, qui illustrent au plus haut niveau une histoire de la philosophie soigneusement articulée à la philologie, aux études anciennes et à la contextualisation historique.

Le profil « Pratiques contemporaines, normativités et pensée politique », mis au concours en **2016**, a permis un recrutement dans un domaine très important pour la philosophie française depuis les travaux de Michel Foucault, mais étrangement minoritaire parmi les candidats au

concours, et peu représenté parmi les chercheurs de la section 35 : l'histoire conceptuelle et politique des pratiques sexuelles. Le programme mis en place par la chercheuse recrutée, qui porte sur l'analyse de la « démocratie sexuelle » contemporaine, de ses normes et de ses limites à travers l'histoire des sciences médicales, des sciences psychologiques et des sciences humaines et sociales, est une pièce essentielle dans la généalogie du sujet contemporain. La participation à une soumission de projet ERC et la préparation (en cours) d'un projet ANR consacré à ces thématiques montrent l'effet structurant que ce recrutement a eu pour les études de genre au sein de la section 35.

Le coloriage « Questions environnementales » proposé au concours **2017** a permis le recrutement d'un tout jeune chercheur en histoire et philosophie des géosciences. Le programme ambitieux qu'il a mis en place depuis deux ans vient combler un manque important dans l'histoire et la philosophie des sciences contemporaines, puisque les sciences de l'environnement ou sciences du système-Terre n'ont pas fait l'objet d'études comparables aux sciences mathématiques, physiques et aux sciences de la vie, qui restent très dominantes dans les profils de philosophes et historiens des sciences au concours. On peut souligner que ce recrutement s'est fait dans un vivier de candidats très restreint, peu de docteurs étant alors formés dans cette spécialité émergente, mais celle-ci se structure rapidement, grâce notamment à l'existence d'un concours spécifique en section 52.

Annexe III - Rapport sur la parité (années 2017-2019 et prospective)

La présente commission 35 siège désormais depuis trois ans. Ces trois années ont permis à la commission de se sensibiliser à la question de la parité et de mettre en place des mécanismes de contrôle des équilibres à la sélection comme à la pré-sélection des dossiers. Ce rapport se concentre sur la parité au concours CR. Pour le concours DR le comité a classé de façon équilibrée au fil des ans. Pour le concours CR les débuts de la commission ont été plus tumultueux.

1. Période 2017-2019

- En 2017, un déséquilibre de genre s'est en effet d'abord produit sur le concours CR. Cette année-là la distinction CR1-CR2 existait encore pour la dernière année (ce que le comité ignorait alors). Sur 223 candidats, il y avait 105 femmes (47%) et 117 hommes (53%). Or sur 66 personnes auditionnées (29% de l'effectif de départ), la commission avait classé, au terme des délibérations, 4 candidats au concours CR2 (35/03), 2 hommes en liste principale, et 2 femmes en liste complémentaire, et 5 candidats au concours CR1 (35/02), parmi lesquels 3 hommes en liste principale et 1 femme et 1 homme en liste complémentaire. De fait, 5 hommes se sont trouvés sur liste principale pour 5 postes CR, et les candidates admissibles l'ont été uniquement sur liste complémentaire. Cette situation n'a pas manqué d'alerter la commission. Une analyse post-hoc a révélé que la commission avait pré-sélectionné les 66 dossiers indistinctement, c'est-à-dire sans se soucier de la distinction CR1-CR2, alors que cette distinction a de fait conduit plus d'hommes que de femmes à se présenter sur les deux concours. Alors que les dossiers admis à poursuivre étaient à peu près équilibrés entre hommes et femmes pour les deux postes CR2, pour les trois postes CR1 le comité a admis à poursuivre, sans s'en rendre compte, 27 hommes contre 4 femmes! Ce déséquilibre considérable a nui à la parité. Il a fait

l'objet d'un rapport interne détaillé et transmis à l'époque à l'INSHS. De plus, alors que la commission avait voté place par place sans se soucier du genre, il a été résolu pour les années suivantes d'être beaucoup plus vigilant à toutes les étapes pour éviter tout biais de sélection de même nature.

- Par la suite, en 2018, l'abrogation de la distinction CR1-CR2 a effacé une partie du phénomène d'autocensure féminine mesuré en 2017. En 2018 nous avons reçu 237 candidatures au concours CRN, dont 121 femmes (51%) et 116 hommes (49%).

- En 2019, 229 candidats à un poste de CRCN ont été admis à concourir, dont 134 femmes (58.5%) et 95 hommes (41.5%). À l'issue des JAD, 56 candidats ont été admis à poursuivre, dont 29 femmes (51.7%) et 27 hommes (48.3%). Cette année-là la commission a classé en liste principale 5 femmes et 1 homme, et en liste complémentaire 4 hommes. Si l'on rapporte le tirage de 5 F et 1 H à distribution initiale globale (134 F, 95 H), alors la probabilité d'obtenir au moins 5 femmes sur 6 tirages au hasard est de 0.207, soit une chance sur cinq, ce qui n'indique pas de biais significatif. Si on rapporte ce tirage à la distribution (29 F, 27 H) obtenue après les JAD (56 auditionnés, 24.5% de l'effectif de départ), la probabilité est de 0.11, soit une chance sur neuf, ce qui n'est pas négligeable, sans non plus être significatif (pour le seuil conventionnel de 0.05).

2. Bilan et prospective

La commission note que si le concours 2017 a plutôt favorisé les candidatures masculines, le concours 2018 a été équilibré, alors que le concours 2019 a plutôt favorisé les candidatures féminines. Au total, malgré les fluctuations, le

bilan des sélections s'est donc équilibré. Indépendamment du genre, il est à noter que le nombre total des candidatures est resté à peu près stable sur la période, mais que la pré-sélection s'est renforcée peu à peu au fil des ans. Cette tendance est

certainement vouée à se renforcer, le comité étant soucieux d'affiner sa sélection en amont des auditions, pour des auditions bénéficiant d'une meilleure écoute sur une semaine moins chargée.

Annexe IV - Collections et ressources⁽⁴⁾, le français et le multilinguisme

UMR5186	IRCL	Institut de recherche sur la Renaissance, l'Age Classique et les Lumières	VIENNE-GUERRIN Nathalie		<p>Éditions : Œuvres complètes de D'Alembert, Œuvres complètes de Diderot Corpus numériques : Jean Potocki (site internet https://www.jean-potocki.com/ et collection HAL https://hal.archives-ouvertes.fr/POTOCKI), Collection Hal «New Faces» https://halshs.archives-ouvertes.fr/NEW-FACES</p>
UMR5206		TRIANGLE : ACTION, DISCOURS, PENSEE POLITIQUE ET ECONOMIQUE	VERJUS Anne		<p>Éditions critiques Al-Māwardī Bakounine Botero Dupuit Foucault Galiani Machiavel Polanyi Say Seyès Walras Presse ouvrière lyonnaise du XIX^e siècle Corpus numériques La Bibliothèque Foucauldienne Œuvres complètes de Mussolini Storia d'Italia : Edition numérique de l'Exorde de la <i>Storia d'Italia</i> de Francesco Guicciardini Hyper Prince L'écho de la Fabrique Boris N. Tchitcherine Projet Mosare Publications et travaux de l'IEEO Le roman des Morand</p>
UMR5316		Litt&Arts	GOYET Francis		<p>Collections : « Archives critiques », « Ateliers de l'imaginaire », « Bibliothèque stendhalienne et romantique », « Des princes », « Didaskéin », « La fabrique de l'œuvre », « Iconographie en débat », « Janoub », « Vers l'Orient », « Moyen Âge européen », « Le chant des possibles »</p>
UMR5317	IHRIM	Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités	BARA Olivier		<p>Collections : « Théâtre et société » « Des deux sexes et autres » « Le XIX^e siècle en représentation(s) », « Louise Michel », « Problèmes de raison », « Sodome et Gomorrhe », « Cahiers Masculin/Féminin », « Théologie historique », « Clés concours agrégation Lettres XIX^e siècle », « Dialogues des Modernités », « Sources classiques », « Lumière classique », « Renaissance et âge classique », « Textes de philosophie », « L'actualité des Classiques », « Collection du CERHAC », « Essais », « Études spinozistes », « La Vie des Huguenots », « La cité des dames », « Lettres, idées, arts (XVI^e-XVII^e siècle) », « Lire le XVIII^e siècle », « L'école du genre », « Philosophies » Corpus et éditions numériques : « Anciens et Modernes : édition du <i>Parallèle des Anciens et des Modernes</i> de Charles Perrault », « Digital Matteo Ricci », « Charles Fontaine », « Essentiels Descartes », « Le Gazetier révolutionnaire », « Le Gazetier universel », « Les gazettes européennes du XVIII^e siècle », « Les journaux d'Alexandre Dumas »;</p>

					<p>« Les dossiers de Bouvard et Pécuchet », « L'édition électronique des <i>Pensées</i> de Blaise Pascal », « L'epistolario de Paolo Sarpi, édition critique », « Mondes humanistes et classiques », « Montesquieu : bibliothèque et éditions », « Skepsis. Autour du scepticisme », « Poèmes satiriques du XVIII^e siècle »</p>
UMR7117	LHSP-AHP	Laboratoire d'Histoire des Sciences et de Philosophie – Archives Henri Poincaré	NABONNAND Philippe		<p>Fonds d'archives (accessibles via le site de l'UMR) : « La correspondance d'Henri Poincaré », « Henri Poincaré : du mathématicien au philosophe », « Archives Bourbaki : sources pour l'histoire », « Nouvelles Annales des mathématiques », « Histoire des Institutions scientifiques et éducatives de Nancy », « Archives de la Faculté des sciences de Nancy », « Archives e-LV : Archives de l'École Lvov-Varsovie »</p>
UMR7172	THALIM	Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité	SCHAFFNER Alain		<p>Revue d'histoire du cinéma AG. Cahiers Armand Gatti Apollinaire Cahiers Raymond Queneau Commonwealth Essays and Studies International Review on Sport & Violence Les Amis de Valentin Brû Les Cahiers du Ceracc Les Cahiers du CEEI Le nouveau recueil OutreScène</p> <p>Édition numérique Arcs (Archive : Claude Simon et ses contemporains) Bibliothèque numérique LIVRESC Collectif « Penser d'ailleurs » Édition numérique de Femmes Une édition numérique des manuscrits de Claude Simon conservés à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet ELLAF : La bibliothèque numérique des littératures en langues africaines IDEM. Identification, empathie, projection dans les arts du spectacle Carnet de recherche Les Poètes et la publicité Carnet de recherche POLAR Claude Simon Vers une géographie littéraire ZoneZadir</p> <p>Collections « Archives » « Arts du spectacle » Série « Spectacles, histoires, société » et série « Les voies de la création théâtrale » « Bibliothèque des correspondances, mémoires et journaux » « Clefs concours Littérature française xx^e siècle » « Ecrivains d'aujourd'hui » « Fiction/Non fiction XXI » « Francophonies » « Ideal &Real » « L'Esprit des lettres » « Littérature de notre siècle » « Mettre en scène » « René Char » « Textes de littérature moderne et contemporaine » « TH 20 » « Tohu-bohu » « Images et sons »</p>

UMR7217	CRESPPA	Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris – CRESPPA	CADOT Christine		Collection : « Ouvertures politiques »
UMR7219	SPHERE	Sciences – Philosophie – Histoire	ROMMEVAUX-TANI Sabine	arabe	Collection : « A history of Arabic Sciences and Mathematics » Éditions de textes : Eutocius d'Ascalon. Commentaire sur le traité des « Coniques » d'Apollonius de Perge (Livres I-IV) ; Les « Arithmétiques » de Diophante. Lecture historique et mathématique ; Abū Kāmil : Algèbre et analyse diophantienne ; Apollonius de Perge. La section des droites selon des rapports ; Apollonius de Perge. Coniques ; Al-Khwarizmi. Le commencement de l'algèbre ; Le Développement de la géométrie aux IX ^e -XII ^e siècle. Abu Sahl Al-Quhi ; Al-Khayam Umar. Al-Khayam mathématicien ; Averroès. Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote ; Œuvres de Pierre Fermat ; Thabit ibn Qurra. Science and Philosophy in Ninth-Century Baghdad ; Œuvres philosophiques et scientifiques d'al-Kindi ; Les Catoptriciens grecs ; Buffon : œuvres complètes ; Oken, La Génération (1805) (traduit de l'allemand, introduit et annoté)
UMR7302	CESM	Centre d'études supérieures de civilisation médiévale	AURELL Martin	latin, grec	ARMMA : ARmorial Monumental du Moyen Âge Collection HAL-SHS du CESM ; Collections (aux éditions BREPOLS) : « Culture & société médiévales », « Histoires de famille. La parenté au Moyen Âge », « Bibliothèque de Transmédié (BITAM) », « Textes vernaculaires du Moyen Âge » Corpus des inscriptions de la France médiévale Revues Annales de Janua In-Scriptio PRIS-MA
UMR7319	CURAPP-ESS	Centre universitaire de recherches sur l'action publique et le politique. Epistémologie et Sciences sociales	LE BOUTEILLEC Nathalie		Collection « Paradoxa ».
UMR7323	CESR	Centre d'études supérieures de la Renaissance	PIERRE Benoist	latin, grec, italien, espagnol	Collections « Études Renaissance » « Épitome musical » « Europa Humanistica » « Le Savoir de Mantice » Catalogues régionaux des incunables « Christophe Plantin » « Travaux du Centre d'études supérieures de la Renaissance » « Musicologie » « Renaissance » « Scène européenne – Traductions introuvable » Publications électroniques Scène européenne Base Florio Hasard et Providence XIV ^e -XVII ^e siècles Le Journal de la Renaissance

UMR8061		Centre Léon Robin de recherche sur la pensée antique	GOURINAT Jean-Baptiste	latin, grec	Éditions : « Boéthos de Sidon, exégète d'Aristote et philosophe » ; « Clémence Ramnoux, Œuvres » ; « Hiéroclès d'Alexandrie, Commentaire sur les Vers d'or des Pythagoriciens suivi de Traité sur la Providence » ; « Plotin, Traité 20, Qu'est-ce que la dialectique ? » ; « Aristophane, Les Thesmophories ou La Fête des femmes » Série : « Aristote, Métaphysique », parus : Aristote, Métaphysique Epsilon, Aristote, Métaphysique Eta, Aristote, Métaphysique Delta ; « Commentary on Aristotle De Generatione et corruptione » ; « Alexandre d'Aphrodise, commentaire perdu à la Physique d'Aristote »
UMR8129	IJN	Institut Jean-Nicod	CASATI Roberto		Collections : « Jean-Nicod Series », « Context and Content »
UMR8132	ITEM	Institut des Textes et Manuscrits Modernes	D'ORIO Paolo	italien, espagnol	Reuves Etudes sartriennes Continents Manuscrits Escritural – Écritures d'Amérique latine El bestiario de la literatura latinoamericana (El bestiario transatlantico) Planète libre Éditions des archives contemporaines Collections « Multilinguisme, traduction, création », « Studia Nietzscheana »
UMR8163	STL	Savoirs, textes, langage	WEBB Ruth		Recueil en ligne : Silexicales / Repères en morphologie Collections « LOGIC, EPISTEMOLOGY AND THE UNITY OF SCIENCE (LEUS) », « Logic, Argumentation and Reasoning. Interdisciplinary approaches from the Humanities and Social Sciences »
UMR8209	CESSP	Centre Européen de Sociologie et de Science Politique de la Sorbonne	BRIQUET Jean Louis		Working Papers CESSP Working Papers TEPISIS
UMR8223	IReMus	Institut de recherche en Musicologie	DAVY-RIGAUX Cécile	allemand, grec ancien et byzantin, latin, arabe, hébreu	Reuves CAHIERS DE L'OMF MUSICOLOGIES Collections SCIENCES DE LA MUSIQUE ŒUVRES COMPLÈTES DE CLAUDE DEBUSSY ŒUVRES COMPLÈTES DE FAURÉ EDITIONS OMF (OBSERVATOIRE MUSICAL FRANÇAIS) EGLISE, LITURGIE ET SOCIÉTÉ DANS L'EUROPE MODERNE JEAN-PHILIPPE RAMEAU, OPERA OMNIA (OOR) MUSIQUES POPULAIRES ACTUELLES / AMPLIFIÉES ŒUVRES INSTRUMENTALES COMPLÈTES DE CAMILLE SAINT-SAËNS (OIC) Collections : « Eur'Orbem éditions », « Études et travaux », « Série Cultures d'Europe Centrale »
UMR8224	EUR'ORB-EM	Europe orientale, balkanique et médiane	GALMICHE Xavier	langues slaves	Publication numérique : « Change numérique : Édition intégrale de la revue Change (1968-1983) »

UMR8230	CJP	Centre Jean Pépin	CAYE Pierre	ital., arabe, latin, grec, araméen	Collections «CHRYSOPEIA» «Textes et traditions» «Histoire des doctrines de l'antiquité classique» «Les écrits de Plotin» Dictionnaire des philosophes antiques
UMR8546	AOROC	Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident	GODDARD Christophe	turc, arabe, grec, latin, langues italiennes et pré-comaines	Revues Études celtiques Bulletin de l'AIEMA Hystara, les comptes rendus Collections «Histoire et archéologie». «Archeologia-Nuova Serie». «Etudes de littérature ancienne». «Pictor» «Afrique». «Asie Centrale». «Asie mineure». «Moyen Orient». «Italie». «Construction et décor». «Méthodes et prospections». «Numismatique». «Protohistoire». «Sources, textes et épigraphie».
UMR8547		Pays germaniques (Histoire, Culture, Philosophie) – Transferts Culturels / Archives Husserl de Paris	KALINOWSKI Isabelle	allemand, grec moderne	Collections : «Bibliothèque franco-allemande», «De l'Allemagne», «Deutsch-französische Kulturbibliothek», «Épiméthée», «Perspectives Germaniques», «Bibliothèque d'histoire de la philosophie», «Bibliothèque de textes philosophiques», «Philosophica», «Problèmes et controverses»
UMR8557	CAMS	Centre d'analyses et de mathématiques sociales	NADAL Jean-Pierre		Revues European Journal of Combinatorics Mathematical Population Studies Archives Mathématiques et Sciences humaines ~ Mathematics and Social Sciences JEPHS (Journal Electronique d'Histoire des Probabilités et de la Statistique / Electronic Journal for History of Probability and Statistics)
UMR8558	CRH	Centre de recherches historiques	LE ROUX Thomas		Revues L'Atelier du CRH, revue électronique La Bibliothèque du CRH (2011-2013) Les Cahiers du CRH (1988-2010) Revues associées Oliviana Les dossiers du Grihl Revues liées au CRH Entreprises et histoire Genèses Histoire et mesure
UMR8560	CAK	Centre Alexandre Koyre	MANDRESSI Rafael		Revues : Artefact, Revue d'histoire des sciences humaines

UMR8566	CRAL	Centre de recherche sur les arts et le langage	BRETON Stéphane	espagnol, portugais	Collections : « Arts », « Arts et Photographie », « Bibliothèque italienne », « L'Ymagier », « Narratologica », « Terrains et théories anthropologiques »
UMR8584	LEM	Laboratoire d'Études sur les Monothéismes	DE FRANCESCHI Sylvio Hermann	latin, grec, hébreu	Projets numériques : « Nouvelle Gallia-Germania Judaica », « Mapping Spinoza's Ethics », « Le portail Web des Ressources numériques LEM-CERCOR »
UMR8599	CELLF	Centre d'étude de la langue et des littératures françaises	MARTIN Christophe		Carnets et sites associés Bibliothèque Dramatique http://bibdramatique.huma-num.fr/ Cornucopia http://cornucopia16.com Corpus électronique de la première modernité http://www.cepm.paris-sorbonne.fr/ eBalzac https://ebalzac.com/ Idées du Théâtre http://idt.huma-num.fr/ Inventaire des manuscrits philosophiques clandestins (IMPC) http://www.bibliotheque-mazarine.fr/fr/impc Le grand Cyrus http://www.artamene.org/ Le Règne d'Astrée http://astree.huma-num.fr/ Les Nouvelles Nouvelles (Donneau de Visé) http://www.nouvellesnouvelles.fr/ Molière 21 http://moliere.huma-num.fr/ Molière Corneille http://moliere-corneille.huma-num.fr/ Naissance de la critique dramatique http://www.ncd17.fr Observatoire de la vie littéraire (Labex Obvil) http://obvil.paris-sorbonne.fr/ Répertoire du théâtre imprimé http://www.repertoiretheatreimprime.fr les sites partenaires Consortium Cahier http://www.cahier.paris-sorbonne.fr/ Fabula http://www.fabula.org/ Item – Institut des textes et manuscrits modernes http://www.item.ens.fr/index.php?id=115642 Lettres de Juliette Drouet http://www.juliettedrouet.org/lettres/#.U7EH2BY-Nss PRITEPS http://theatrestudies.hypotheses.org
UMR8630	SYRTE	Systèmes de référence temps-espace	LANDRAGIN Arnaud		« Collection ALFA » (Brepols), Collection WSAWM « Why Sciences of the Ancient World Matters? »
UMS3610	CAPHÉS	Centre d'archives en philosophie, histoire et édition des sciences	GIREL Mathias		Collections Collection L'Évolution de l'humanité Collection Bibliothèque de l'Évolution de l'humanité Édition des Œuvres complètes de Georges Canguilhem Collaboration au projet d'édition numérique « Dans l'atelier de La Nouvelle Héloïse »

					Collaboration au projet « Foucault Fiches de Lecture » (2017-2020)
UPR841	IRHT	Institut de recherche et d'histoire des textes	BOUGARD Francois	latin, langues romanes, hébreu, grec, copte, syriaque, arabe	<p>Ressources et Collections</p> <p>BVMM : bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux Medium : répertoire des manuscrits reproduits ou recensés Bibale : collections anciennes et transmission des manuscrits médiévaux Biblia glossata Bibliissima CALD : Corpus of Arabic Legal documents Calendoscope : identification des calendriers liturgiques médiévaux Codicologia : vocabulaire multilingue pour la description des manuscrits Collecta : archive numérique de la collection Gaignières (1642-1715) Comparatio : chant liturgique médiéval Diktyon E-Ktope : manuscrits syriaques FAMA : Œuvres latines médiévales à succès Glossaria Glossaire du latin philosophique Graphoskop Ideal Index du CMD-F : catalogue des manuscrits datés Initiale : catalogue de manuscrits enluminés Islamic law materialized I-Stamboul Iter Liturgicum Italicum : répertoire des manuscrits liturgiques italiens Jonas : répertoire des textes et manuscrits médiévaux d'oc et d'oïl Libraria Manuscrits de Chartres Millesimo : chronologie médiévale Monumenta paleographia Medii Aevi Onomasticon Arabicum : prosopographie de l'islam médiéval Palaeographia Papyrologie Pierre Lorfèvre Pinakes : textes et manuscrits grecs RegeCart SourcEncyMe Sources d'histoire médiévale Telma Thesis Touat Tradlat</p> <p>Carnets de recherche</p> <p>Administrer par l'écrit Atelier Vincent de Beauvais De rebus diplomaticis Filigranes pour tous Gloses philosophiques à l'ère digitale Himanis Le monde des djinns Liber radicum, Sefer ha-shorashim</p>

					<p>Libraria Libri Sagienses Manuscrits en Méditerranée Oriflamms Ou grant libraire Sacra Pagina</p>
UAR3611 (ex UPS3611)	ISC-PIF	Institut des Systèmes Complexes de Paris Île-de- France	CHAVALARIAS David		App.Informatique Gargantext
USR3060		Centre d'études franco-russe de Moscou	MELAT Hélène	russe	« Carnets du CEFR », Collection « Histoire soviétique : éléments de discussion »
USR3131	IFEA	Institut français d'études anatoliennes – Georges Dumezil	BALCI Bayram	turc	Bibliothèque (électronique) de l'IFEA La Turquie aujourd'hui Patrimoines au présent IFEA/Kitap yayinevi Rencontres d'Istanbul Passé ottoman, présent turc Rencontres d'Archéologie de l'IFEA
USR3135	IFPO	Institut français du Proche- Orient	MOUTON Michel	arabe	Les Carnets de l'Ifpo Collections : « Collection Indologie », « Collection écologie », « Collection Sciences sociales », « Pndy Papers in Ecology », « Pndy Papers in Social Sciences », « Regards sur l'Asie du Sud. / South Asian Perspectives », « Steles : Jean Fillozat Series in South Asian Culture and History », « Working Papers Series »
USR3330		Savoirs et Mondes Indiens	RIPERT Blandine		Manuscrits shivaïtes de Pondichéry, Herbier de l'IFP, Portail de la Biodiversité en Inde,
USR3337		Amérique Latine	TALLET Bernard	espagnol	Collections : « Biblioteca Andina de Bolsillo », « Actes et mémoires »
USR3550		MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME DE CLERMONT FERRAND	LUIS Jean- Philippe		Ressources Fonds THEREPSICORE : théâtre sous la Révolution et l'Empire en Province. Fonds MUSEFREM : Musiciens d'Eglise en France à l'époque moderne. Fonds GRIMM : Réécritures, réception et intermédialité : les contes des frères Grimm : (1810-2016) La bibliothèque de corpus : Le fonds Bastaire (en cours d'installation à la MSH) Les fonds éditoriaux pour la jeunesse : fonds Ipomée, fonds Christian Bruel, fonds MeMo, fonds Les fourmis rouges, fonds d'albums EVE (enfance, violence, exil)
USR3566	MSHS Sud- Est	Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est	SCHEER Tobias		Cahiers de la Méditerranée Corpus Noesis ERIEP Cahiers de l'URMIS Le Français en Afrique
USR3608		République des savoirs : Lettres, Sciences, Philosophie	ROUX Sophie		Carnets de recherche : « Mathesis » et « 1914/1918 »

Annexe V - Tableau des bases de données produites dans le périmètre de la section 35

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
Répertoire des sources philosophiques antiques	http://rspa.vjf.cnrs.fr/	UMR8230 Centre Jean-Pépin	sources primaires des Présocratiques au 6 ^e s. apr. J.-C.	contient documentation
Bibliographie platonicienne	http://platosociety.org/plato-bibliography/	UMR8230 Centre Jean-Pépin	bibliographie	en ligne 2000-2012, avant imprimée
IPHiS-CIRIS	https://iphi.hypotheses.org/	UMR8230 Centre Jean-Pépin	bibliographie des éditions de textes antiques	début février 2019
PAT (les platonismes dans l'Antiquité tardive)	http://philognose.org/	UMR8230 Centre Jean-Pépin	médio-et néoplatonisme, gnosticisme, hermétisme, oracles chaldaïques	avec le LEM (UMR8584) et le labex HASTEC
ABJAD	http://abjad.phic-project.org/	UMR8230 Centre Jean-Pépin	mss philo arabes & syriaques dans le monde islamique jusqu'au 19 ^e s.	documentation complète, accès sur inscription (pas pratique)
Catalogue des cartes et plans	http://www.ifea-istanbul.net/index.php/fr/cartes-et-plans	USR3131 IFEA Georges-Dumézil	listes en PDF : Istanbul/Turquie/Empire ottoman/Caucase	
Atlas d'Istanbul	http://www.ifea-istanbul.net/images/stories/carto/ATLAS2013/ATLAS/index2.html	USR3131 IFEA Georges-Dumézil	du 18 ^e s. à nos jours	divers cartes/plans consultables en ligne
Cartes utiles	http://www.ifea-istanbul.net/index.php/fr/cartes-utiles	USR3131 IFEA Georges-Dumézil	anciennes et modernes	consultables en ligne
IFP Manuscripts Database	http://www.ifpindia.org/digitaldb/online/manuscripts/	USR3330 IFP Mondes indiens	8500 mss shivaïtes sur feuille de palme	Patrimoine mondial UNESCO, collection unique au monde
Herbier Institut français de Pondichéry (HIFP)	http://ifp.plantnet-project.org/	USR3330 IFP Mondes indiens	24000 spécimens des Ghats occidentaux et de toute l'Inde	élargi au monde entier (dons/échanges)
Corpus de philosophie des mathématiques 1499-1701	http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?rubrique129	UMR7219 SPHERE	présentation, textes, carte <i>Mathesis universalis</i>	carte « en construction »
Corpus des éd. renaissantes des <i>Éléments</i> d'Euclide 1482-1606	http://www.sphere.univ-paris-diderot.fr/spip.php?rubrique131	UMR7219 SPHERE	tableau chronologique, liens vers les textes numérisés	avec le Centre Koyré, le CESR, l'IREM de Limoges
Les bibliothèques virtuelles humanistes (BVH)	http://www.bvh.univ-tours.fr/	UMR7323 CESR	portail sur les documents patrimoniaux (BDD Epistemon, BaTyR, éditions)	membre fondateur de l'Equipex Biblissima ; collab. IRHT
REcherches Numériques pour l'éd. des Archives à la Renaissance RENUMAR	http://renumar.univ-tours.fr/	UMR7323 CESR	patrimoine archivistique du Val-de-Loire mi-15 ^e -mi-17 ^e s. (histoire quotidienne)	prend la suite de la BDD « de minute en minute »

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
Base Unique de Documentation Encyclopédique (BUDE)	https://bude.univ-tours.fr/php/search.php	UMR7323 CESR-UMR8230 Centre Jean-Pépin	BDD complète sur l'humanisme (- milieu 17 ^e s.)	Europa Humanistica & TradLat; collab. IRHT; Biblissima
Philidor : portail de l'atelier d'étude de la musique française 17-18 ^e s.	http://philidor.cmbv.fr/	UMR7323 CESR-Centre musique baroque Versailles	20000 notices aut., genres, bibliogr., chronol., prosopogr.	contient documentation sur les arts de la scène
Dictionnaires des intraduisibles : vocabulaire des philosophes	http://intraduisibles.org/	UMR8061 Centre Léon-Robin	franç., angl., esp., port., roumain, arabe, persan, russe, ukrainien, chinois, etc.	échantillon en ligne ; avec Max-Planck-Inst., projet ECHO
«Placita» : Opinions des philosophes (présocratiques/préplatoniciens)	http://placita.org/	UMR8061 Centre Léon-Robin	textes grecs et latins, sources, outils sur les présocratiques/préplatoniciens	contient ébauche bibliographique
Marques d'instruments de musique 1860-1919	http://iremus.humanum.fr/marques-instruments-musique/	UMR8223 IRéMus	1172 marques de facteurs déposés au Tribunal de commerce de Paris	contient galerie des images
Association des artistes musiciens	http://iremus.humanum.fr/aam/	UMR8223 IRéMus	liste des sociétaires 1844-1866, 12040 fiches	
Borée	http://iremus.humanum.fr/boree/	UMR8223 IRéMus	1700 références bibliographiques en lien avec Rameau et ses œuvres	
Chronopéra	http://chronopera.free.fr	UMR8223 IRéMus	programme de l'Opéra de Paris de 1749 à 1989	contient fiches des œuvres
Euterpe, la musique en images	http://euterpe.irpmf-cnrs.fr/alexandrie-7/	UMR8223 IRéMus	iconographie musicale occidentale dès le 12 ^e s.	contient bibliographie ; accès restreint car images sous droits
Lexique musical de la Renaissance	http://www.ums3323.paris-sorbonne.fr/LMR/	UMR8223 IRéMus	dictionnaire musical multilingue - traités musicaux en espagnol	interface en franç., esp., angl.
Mercurie galant (Mercuraires et Mercurie-textes)	http://philidor.cmbv.fr/Publications/Catalogues-de-genre	UMR8223 IRéMus	musique en fac-sim., texte chanté et commentaire, indexation	portail Philidor du CMBV et labex OBVIL
Des musiciens radiodiffusés depuis les années trente	http://www.plm.paris-sorbonne.fr/Des-musiciens-radiodiffuses-depuis	UMR8223 IRéMus	index 2185 compositeurs & 2014 interprètes, typologie des programmes	issue d'une thèse de Christophe Bennet (2007)
Musicastallis	http://www.plm.paris-sorbonne.fr/musicastallis/	UMR8223 IRéMus	850 scènes musicales sculptées (stalles médiévales églises européennes)	module diaporama et lexique
Neuma	http://neuma.humanum.fr/	UMR8223 IRéMus	bibliothèque numérique des corpus musicaux patrimoniaux	donne accès aux bases énumérées par la suite
Sequentia (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/sequentia	UMR8223 IRéMus	chant ecclésiastique & contexte liturgique 16 ^e s.-1840	
Timbres (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/timbres	UMR8223 IRéMus	timbres du répertoire des chansons populaires franç. à partir du 17 ^e s.	

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
Motet imprimé en France 1647-1789 (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/motetimprime	UMR8223 IRéMus	corpus des incipit	complète le catalogue imprimé publié en 2011
Psautiers (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/psautiers	UMR8223 IRéMus	mélodies support au chant des psaumes (3 psautiers 16 ^e s. & 7 17 ^e s.)	
Répertoire international des sources musicales (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/rism	UMR8223 IRéMus	incipit et notices simplifiées mss musicaux antérieurs à 1800 de la BNF	lien vers catalogue BNF
Francoeur (Neuma)	http://neuma.humanum.fr/corpus/francoeur	UMR8223 IRéMus	airs représentés à l'Académie Royale de Musique de Paris 1688-1733	sauf œuvres de Rameau
Carnet de notes	http://www.iremus.cnrs.fr/fr/base-de-donnees/carnet-de-notes	UMR8223 IRéMus	portail (6 BDD) de recherche sur doc musicaux en ligne sur le web	moteur de recherche musicXml ; les 6 BDD énumérées par la suite
Psaumes (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/	UMR8223 IRéMus	psaumes de tradition réformée française, des origines à 1562 mélodie & txt	contient fichiers audio des psaumes
Raga (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/show.php?id_base=3&id_recueil=6	UMR8223 IRéMus	contient aussi le recueil Raag indoustani	
Andes (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/show.php?id_base=5&mode=default	UMR8223 IRéMus	musiques de danse traditionnelles	
mâluft algérien (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/show.php?id_base=20&mode=default	UMR8223 IRéMus	comparatif des traditions musicales	contient des transcriptions originales
Oupal (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/show.php?id_base=12&mode=default&custom=12	UMR8223 IRéMus	timbres de musiques traditionnelles chinoises	divers matériaux principalement chinois
Syriaque (Carnet de notes)	http://www.psautiers.org/show.php?id_base=12&mode=default&custom=12	UMR8223 IRéMus	hymnodie syriaque de l'Église maronite	
Répertoire de la symphonie française	http://www.ums3323.paris-sorbonne.fr/SYMPHONIES/	UMR8223 IRéMus	symphonies françaises composées à l'époque de Berlioz (1830-1870)	
Electroacoustic music studies Asia network (EMSAN)	http://www.iremus.cnrs.fr/en/base-de-donnees/electroacoustic-music-studies-asia-network-emsan	UMR8223 IRéMus	bibliographie (698 entrées) et œuvres musicales (2359 entrées)	BDD évolutive (chinois, anglais, français, japonais, coréen)

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
Thesaurus Musicarum Germanicarum (TMG)	http://tmg.huma-num.fr/	UMR8223 IRéMus	écrits de théorie musicale entre 1490 et 1650 dans la sphère germanique	typographies gothiques, éd. électroniques critiques en XML (TEI.P5)
TRéMiR	http://www.ums3323.paris-sorbonne.fr/TREMIR/	UMR8223 IRéMus	édition et indexation de traités musicaux romans de la Renaissance	
Carnet de veille « Animots - Carnet de zoopoétique »	https://animots.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	propose une veille sur l'actualité littéraire, artistique et scientifique sur l'animalité et les interactions entre les vivants et le monde	
Carnet de recherche « Pôle Proust »	https://poleproust.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	prend acte, à partir du cas de Proust, d'une transversalité de questionnements entre études littéraires, sciences du vivant ou sciences humaines et sociales	
Carnet de recherche du GDRI « Literature & Democracy (19th-21st centuries) »	https://litdemo.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	les activités et les productions du groupe de recherche international « Literature and Democracy »	
Revue Thaétre	https://www.thaetre.com/	UMR8566 CRAL		
Prix Recherche au présent	https://prp.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	Prix Recherche au présent 20th and 21st-Century French and Francophone Studies International Colloquium	
European narratology network	https://www.narratology.net/	UMR8566 CRAL	The European Narratology Network (ENN) is an association of individual narratologists and narratological institutions.	
Carnet de recherche Genre et création dans l'histoire des arts vivants	https://vivarts.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	Atelier de recherche sur le genre et l'histoire des arts vivants	
Atelier d'histoire culturelle de la danse	https://ahcdanse.hypotheses.org/	UMR8566 CRAL	Le carnet de l'Atelier d'histoire culturelle de la danse	
Medium	http://medium.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	répertoire des mss M-Â et Renaissance reproduits et recensés à l'IRHT	liens vers les bases énumérées par la suite
Bibliothèque virtuelle des mss médiévaux BVMM (Medium)	http://bvmm.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	reproduction totale ou partielle des mss M-Â et 16 ^e s.	consultation (reproduction sur commande)
Initiale (Medium)	http://initiale.irht.cnrs.fr/accueil/index.php	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	catalogue de mss médiévaux enluminés	

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
Jonas (Medium)	http://jonas.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	répertoire des textes et mss médiévaux en langue d'oc et d'oïl	
Pinakes/Πινάκες (Medium)	http://pinakes.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	textes et mss grecs	contient bibliographie des mss répertoriés
Bibale	http://bibale.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	collections anciennes et transmission des mss médiévaux	fait partie du cluster Bibliissima
Gloss-e	https://gloss-e.irht.cnrs.fr/index.php	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	gloses et commentaires de la bible latine au Moyen Âge	Bible latine 1481, Glose ordinaire, Catena aurea
Base Unique de Documentation Encyclopédique BUDE	https://bude.univ-tours.fr./php/search.php	UMR7323 CESR Tours-UMR8230 Centre Jean-Pépin	BDD complète sur l'humanisme (- milieu 17 ^e s.)	Europa Humanistica & TradLat; collab. IRHT; Bibliissima
E-ktobe	http://www.mss-syriaques.org/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	base de données sur les mss syriaques	contient documentation
Corpus of Arabic Legal Documents (CALD)	http://cald.irht.cnrs.fr/php/ilm.php	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	corpus de documents légaux 8 ^e -15 ^e s.	fait partie de l'ERC «Islamic law materialized»
Onomasticon Arabicum	http://onomasticon.irht.cnrs.fr/php/oa.php	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	prosopographie de l'islam médiéval	
Calendoscope	http://calendoscope.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	outil d'aide à l'analyse & identification des calendriers liturgiques M-Â	
Codicologia	http://codicologia.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	vocabulaire multilingue analyse mss (3 bases, dont 1 glossaire arabe)	
Collecta, archive numérique de la collection Gaignières (1642-1715)	https://www.collecta.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	5 569 items (mss, dessins et d'estampes, imprimés, tableaux et objets)	coll. Complète, inventaire de l'antiquaire de son vivant en 1711
Comparatio des chants liturgiques médiévaux	http://comparatio.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	identification des mss liturgiques de l'office	comparaison des versions et des variantes textuelles des mss
Glossaire : latin philosophique médiéval	http://gestion-fiches.irht.cnrs.fr/index/presentation?corpus=-glossaire	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	fiches mss numérisées	contient bibliographie
CMD-F	http://aedilis.irht.cnrs.fr/cmdf/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	catalogue des mss latins avec indication date, lieu ou copiste	
Iter Liturgicum Italicum	https://liturgicum.irht.cnrs.fr/fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	répertoire de mss liturgiques	contient plus de 30 000 fiches de mss
Manuscrits de Chartres	http://www.manuscrits-de-chartres.fr/fr/manuscrits	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	mss de la bibliothèque municipale de Chartres (en cours)	contient bibliographie des mss répertoriés

Nom de la base	Lien	Laboratoire	Description	Observations
CartulR	http://www.cn-telma.fr/cartulR/index/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	répertoire des cartulaires médiévaux et modernes	
RegeCart (regestes des cartulaires)	http://regecart.irht.cnrs.fr/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	571 cartulaires essentiellement d'établissements ecclésiastiques	complémentaire de CartulR ; doc accumulée entre 1942 et 1970
Pierre Lorfèvre	http://lorfevre.irht.cnrs.fr/accueil.html	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	mss de Lorfèvre, chancelier du roi de France 14 ^e s.	éléments de codicologie et héraldique, biographie, bibliographie
Luxury bound	http://www.cn-telma.fr/luxury-bound/index/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	corpus mss illustrés aux anciens Pays-Bas 1400-1550	contient bibliographie des mss répertoriés
Catalogue des mss liturgiques médiévaux et modernes	http://www.cn-telma.fr/liturgie/index/	UPR841 IRHT (rattachement secondaire s35)	répertoire de mss (notices complètes)	possibilité de consultation photos numériques en ligne
Chronocarto	https://www.chronocarto.eu/	UMR8546 AOrOc (rattachement secondaire s35)	portail de cartographie et BDD principalement archéologiques	accès aussi à coll. AOrOc Nakala, outils d'exploitation de données
EMAN	http://eman-archives.org/	UMR 8132, ITEM (sc35)	plate forme d'édition de manuscrits et de fonds d'archives numériques	

Annexe VI - Tableau des revues du périmètre de la section 35

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Accademia</i>	UMR8584	Société Marsile Ficini	2004 (?)	annuelle	papier	mul.
<i>Acta Musicologica</i>	UMR7323	Bärenreiter/Société internationale de musicologie	2000	annuelle	papier	mul.
<i>Agôn Revue des arts de la scène</i>	UMR5317, ENS Lyon	Collectif Agôn	2007	annuelle	en ligne	angl., franç.
<i>Aitia Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle</i>	UMR5189	ENS Lyon	2011	annuelle	en ligne	mul.
<i>Aleph-Historical Studies in Science & Judaism</i>	UMR7219	Univ. Hébraïque de Jérusalem	2001	semestrielle	double	angl.
<i>Alter: Revue de phénoménologie</i>		Association Alter	1993	annuelle	double	angl., franç., all., esp.
<i>Anatolia antiqua</i>	USR3131	IFEA-de Boccard	1988	annuelle	papier	mul.
<i>Annales. Histoire, sciences sociales</i>	UMR8131, 8558	éd. de l'EHESS	1929	trimestrielle	double	franç.
<i>Apocrypha</i>	UMR8584	Brepols	1990	annuelle	double	angl., franç.
<i>Arabian Humanities (ex Chroniques yéménites)</i>	USR3141	CEFAS avec le concours du CNRS (INSHS)	2013	semestrielle	double	angl., franç., arabe
<i>Arabic Sciences and Philosophy</i>	UMR7219	Cambridge University Press	1991	semestrielle	papier	angl., franç.
<i>Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen-Âge</i>	UMR8584	Vrin	1926	annuelle	double	angl., franç., ital.
<i>Archives de philosophie</i>	UMR8547	Centre Sèvres Facultés jésuites de Paris	1922	trimestrielle	double	franç.
<i>Archivum Latinitatis Medii Aevi (ALMA)</i>	UPR 841	Union Académique Internationale	1924	annuelle	papier	mul.
<i>Arrêt sur scène/Scène focus</i>	UMR5186	UMR5186	2012	annuelle	en ligne	angl., franç.
<i>Arteologie: recherche sur les arts, le patrimoine et la littérature de l'Amérique</i>	UMR8566	EHESS	2011	semestrielle	en ligne	mul.
<i>Arts of War and Peace</i>	UNR8225		2013	irrégulière	papier	angl.
<i>Astérion</i>	UMR5317, 5206	ENS éditions	2003	annuelle	en ligne	franç.
<i>Autour de Vallès</i>	UMR5317, 5611	Assoc. des amis de Vallès	1982	annuel	en ligne	franç.
<i>Bibliographie Annuelle du Moyen Âge Tardif (BAMAT)</i>	UPR 841	Brepols	1991	annuelle	papier	franç.
<i>Biological Theory</i>	UMR8129	Springer	2005	trimestrielle	double	angl.

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Biology and Philosophy</i>	UMR8129	Springer	1986	5 n/an	double	angl.
<i>Bulletin d'études orientales (BEO)</i>	USR3135	IFPO (Institut français du Proche Orient)	1931	annuelle	double	franç., arabe, angl., esp.
<i>Bulletin d'informations proustiennes</i>	UMR8132	rue d'Ulm	1975	annuelle	double	franç.
<i>Bulletin de l'Institut Français d'Etudes Andines</i>	USR3337	Institut Français d'Etudes Andines	1972	3 n/an	en ligne	franç., esp.
<i>Bulletin de la société Chateaubriand</i>	UMR5317	Société Chateaubriand, Manucius (diff.)	1930 et 1955	annuelle	papier	franç.
<i>Bulletin de la Société française de philosophie</i>		Vrin	1901	trimestrielle	papier	franç.
<i>Bulletin de la Société J-K Huysmans</i>	UMR8132	H. Champion	1928	annuelle	papier	franç.
<i>Cahiers POURPRE (ex Cahiers centre de rech. Réforme et contre-Réforme)</i>	UMR5317	Presses Universitaires Blaise-Pascal	2018	annuelle	papier	angl., franç., all., ital.
<i>Cahiers Claude Debussy</i>	UMR8223	Centre de documentation Claude Debussy	1974	annuelle	papier	franç.
<i>Cahiers de civilisation médiévale</i>	UMR7302	CÉSCM	1958	trimestrielle	papier	franç.
<i>Cahiers du GADGES</i>	UMR5317	UMR5317 IHRIM - Lyon3, diff. Droz	2003	annuelle	papier	franç.
<i>Cahiers du MIDEO</i>	UMR7219	Peeters	2004	18 mois	papier	angl., franç.
<i>Cahiers Edmond et Jules de Goncourt</i>	UMR8132	Société des Amis des frères Goncourt	1994	annuelle	papier	franç.
<i>Cahiers Elisabethains</i>	UMR5186	IRCL	1972	semestrielle	papier	anglais
<i>Cahiers George Sand</i>	UMR5317	Association des amis de George Sand	1976	annuelle	papier	franç.
<i>Chôra. Revue d'études anciennes et médiévales</i>	UMR8061	Polirom, Vrin	2003	annuelle	papier	mul.
<i>Chroniques de Port-Royal</i>		Société des amis de Port-royal, Vrin diff.	1950	annuelle	double	franç.
<i>Chrysopoëia</i>	UMR8230	Edidit	1987	biannuelle	papier	franç.
<i>Controverses. Revue d'idées</i>		Editions de l'Eclat	2006	semestrielle	papier	franç.
<i>Courrier du centre International Blaise Pascal</i>	UMR5317	Presses Universitaires Blaise-Pascal	1979	annuelle	double	franç.
<i>Criticón</i>	UMR5317	Presses Universitaires du Midi	1977	quadrimes- trielle	double	esp.
<i>Critique</i>	UMR 8566	éd. de Minuit	1946	mensuelle	papier	angl., franç., ital.
<i>Critique d'art</i>	GIS Uni Rennes2	Archives de la critique d'art	1993	semestrielle	double	angl., franç.

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Culture et musées</i>	UMR8562	Actes Sud (jusqu'en 2015) et Uni Avignon	2003	semestrielle	double	franç.
<i>Demeter</i>	CEARC Lille3	Centre d'Etude des Arts contemporains	2002	biannuelle	en ligne	franç.
<i>Dialectica. International Journal of Philosophy</i>	UMR 8129	Blackwell-Wiley Publishing.	1947	trimestrielle	double	mul.
<i>Disputatio. International Journal of Philosophy</i>	UMR 8129	The Philosophy Centre of the University of Lisbon	1996	trimestrielle	papier	angl.
<i>Double Jeu : théâtre et cinéma</i>		Presses Universitaires de Caen	2003	annuelle	double	franç.
<i>Ebisu - Études japonaises</i>	USR3331	Maison franco-japonaise	1993	semestrielle	en ligne depuis 2014	franç.
<i>Épistémocritique : littérature et savoirs</i>	Uni Franche-Comté	Association Épistémocritique	2007	semestrielle	en ligne	franç.
<i>Études phénoménologiques</i>	UMR 8547	Ousia Bruxelles	1985	semestrielle	papier	angl., franç.
<i>Etudes photographiques</i>	UMR 8566	Société française de photographie	1996	irrégulière	double	franç., angl, esp, port
<i>Études ricuriennes/Ricur Studies</i>	FRE 2023	University Library system Uni. Pittsburg	2010	semestrielle	en ligne	angl.
<i>European Journal of Pragmatism and American Philosophy</i>	FRE 2023	Associazione Culturale Pragma	2009	semestrielle	en ligne	angl., + depuis 2017 franç., ital., esp., all.
<i>Exercices de rhétorique</i>	UMR5316	UGA éditions	2013	semestrielle	en ligne	franç.
<i>Extrême Orient, extrême Occident</i>	UMR 7219	Presses Universitaires de Vincennes	1982	1 ou 2 par an	double	angl., franç.
<i>Féeries</i>	UMR5316	UGA éditions	2004	annuelle	double	franç.
<i>Flaubert, revue critique et génétique</i>	UMR 8132	équipe Flaubert de l'ITEM		semestrielle	en ligne	mul.
<i>Gaia</i>	UMR5316	UGA éditions	1996	annuelle	double	mul.
<i>Gazette du Livre Médiéval</i>	UPR 841	Bibliothèque de l'Institut de recherche et d'histoire des textes	1982	annuelle	double	franç.
<i>Genesis -revue internationale de critique génétique</i>	UMR 8132	PUPS	1992	semestrielle	double	franç.
<i>Heidegger Studies</i>	UMR 8547	École Normale Supérieure Paris (Heidegger-Studies)	1986	annuelle	papier	mul.
<i>Histoire, médecine et santé</i>	UMR5136 et al.	Presses Universitaires du Midi	2012	semestrielle	double	angl., franç.
<i>Igitur - Arguments philosophiques</i>	UMR7304	Univ. Aix-Marseille depuis 2020 (en ligne)				

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Images re-vues</i>	UMR8566 et al.	hébergée par le CRAL	2004	1 ou 2 par an	en ligne	franç.
<i>Interfaces</i>	UMR8225, MSH Dijon et al.	Uni Bourgogne et College of the Holy Cross (Mass. USA)	1991	semestr. 2018	double	angl., franç.
<i>IRIS</i>	UMR5316	UGA éditions	1990	annuelle	papier	franç.
<i>Journal de recherche en éducation musicale</i>	UMR8223	collection OMF	2002	1 à 2 par an	double	franç.
<i>Journal électronique d'histoire des probabilités et de la statistique</i>	UMR 8557		2005	1 à 2 par an	en ligne	angl., franç.
<i>Journal of Cognition & Culture</i>	UMR 8129	Brill	2001	trimestrielle	double	angl.
<i>Journal of Philosophical Logic</i>	UMR 8129	Springer	1971	trimestrielle	double	angl.
<i>Journal of Semantics</i>	UMR 8129	Oxford Academics	1982	quadrimestrielle	double	angl.
<i>Journal of Social Ontology</i>	UMR 8129	de Gruyter	2015	semestrielle	double	angl.
<i>La Lettre clandestine</i>	UMR5317	Classiques Garnier	1992	annuelle	papier	franç.
<i>La Revue russe</i>	UMR 8132	association française des russisants	1991	semestrielle	papier	franç.
<i>Lalies Sessions de linguistique et littérature</i>	UMR8546	éd. Rue d'Ulm	1980	annuelle	double	mul.
<i>Le Débat</i>		Gallimard	1980	bimestrielle	papier	franç.
<i>Le Fablier</i>	UMR 8599	Société des Amis de Jean de La Fontaine	1988	annuelle	papier	franç.
<i>Le français préclassique 1500-1650</i>	UMR5317	Honoré Champion	1990	annuelle	papier	
<i>Le jardin de Musique</i>	UMR 8223	Assoc. Musique ancienne en Sorbonne	2004	semestrielle	en ligne	franç.
<i>Les cahiers du CAMS</i>	UMR 8557	CAMS	1994	irrégulière	polycopiés en ligne	bilingue
<i>Les Cahiers naturalistes</i>	UMR8132	Société littéraire des Amis d'Émile Zola/ITEM-CNRS/GRASSET	1955	annuelle	papier	franç.
<i>Les Études philosophiques</i>	UMR8061	PUF	1926	trimestrielle	double	franç.
<i>Lexique</i>	UMR 8163	Presses Universitaires du Septentrion		annuelle	en ligne	angl., franç.
<i>Libertinage et philosophie au XVIIe siècle</i>	UMR5317	Classiques Garnier	1997	annuelle	double	franç.
<i>Ligeia : dossiers sur l'art</i>		éd. Ligeia	1988	semestrielle	papier	angl., franç.
<i>Lingua</i>	UMR 8163	Elsevier	1949	mensuelle	double	angl.
<i>Linguistic Inquiry</i>	UMR 8163	The MIT Press	1970	trimestrielle	double	angl.
<i>Linguistics and Philosophy</i>	UMR 8129	Springer	1977	trimestrielle	double	angl.

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Marges, revue d'art contemporain</i>	UMR8566	Presses Universitaires de Vincennes	2003	1 ou 2 par an	papier	franç.
<i>Mathématique et sciences humaines/Mathematics and social sciences</i>	UMR 8557	CAMS - EHESS	1962	trimestrielle	en ligne	angl., franç.
<i>Metaphor and Symbol</i>	UMR 8129	Taylor & Francis	1997	trimestrielle	double	angl.
<i>Methodos</i>	UMR 8163	UMR8163	2001	annuelle	en ligne	angl., franç.
<i>Mind and Language</i>	UMR 8129	Wiley online library	1986	annuelle	en ligne	angl.
<i>MusiqueImagesInstruments</i>	UMR8223	CNRS Éditions	1995	annuelle	papier	angl., franç.
<i>Musurgia, Analyse et Pratique Musicales</i>	UMR 8223	ESKA	1994	trimestrielle	double	franç.
<i>Natural Language Semantics</i>	UMR 8129	Springer	1993	3 n/an	double	angl.
<i>Nemo - Online</i>	UMR 8223	ICONEA	2011	annuelle	en ligne	mul.
<i>Nouvelle revue d'esthétique</i>		société française d'esthétique	2008	annuelle	papier	franç.
<i>Orages Littérature et culture 1760-1830</i>	UMR5317, 5611	Association Orages, diff. Éditions Atlande	2002	annuelle	double	franç.
<i>Oriens-Occidens</i>	UMR 7219	SPHERE (UMR7219) diff. Vrin	1997	annuelle	papier	angl., franç.
<i>Perspective: actualité en histoire de l'art</i>	INHA	INHA	2006	semestrielle	double	angl., franç.
<i>Perspectives chinoises/China Perspectives</i>	UMR 8566/ USR3331		1992	trimestrielle	double	franç., angl
<i>Philosophia Scientiae</i>	UMR 7117	éd. Kimé	1996	semestrielle	double	mul.
<i>Philosophie antique. Problèmes, renaissances, usages</i>	UMR8061, 8230	Presses Universitaires du Septentrion	2001	annuelle	papier	franç.
<i>Philosophy Compass</i>	UMR8129	Wiley online library	2006	mensuelle	en ligne	angl.
<i>Plastik: art et science</i>	UMR8218	Centre d'étude et de recherche en arts plastiques Paris1	2011	annuelle	en ligne	angl., franç.
<i>Pragmata</i>	FRE 2023	Association francophone d'études pragmatistes	2018	annuelle	en ligne	franç.
<i>Recherches et travaux</i>	UMR5316	UGA éditions	1981	semestrielle	double	franç.
<i>Recto-verso</i>	UMR 8132	ITEM	2007	semestrielle	en ligne	mul.
<i>REVISTAS TRACE</i>	USR 3337	CEMCA	1995	semestrielle	papier	esp.
<i>Revue d'étude du jazz et des musiques autodidactes</i>	UMR8223	Centre de Rech. Internat. Jazz et Musiques Audiotactiles	2018	annuelle	en ligne	angl., franç., ital., port.
<i>Revue d'histoire des sciences</i>	USR 3608	Armand Colin	1947	semestrielle	double	franç.

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Revue d'histoire des textes</i>	UPR 841	Brepols	1950	annuelle	double	mul.
<i>Revue d'histoire et de philosophie religieuses</i>		Faculté de théologie protestante de Strasbourg	1921	annuelle	double	franç.
<i>Revue d'histoire littéraire de la France</i>	UMR 8132, 5611	PUF	1894	trimestrielle+un vol. bibliogr.	double	franç.
<i>Revue de l'A.I.R.E. (assoc. Internationale de recherches sur l'épistolaire)</i>	UMR 8599	Champion	1982	annuelle	papier	franç.
<i>Revue de l'histoire des religions</i>	UMR5317	Collège de France - Armand Colin	1880	trimestrielle	double	franç.
<i>Revue de métaphysique et de morale</i>	UMR 8163	PUF	1893	trimestrielle	double	franç.
<i>Revue de musicologie</i>	UMR 8223, 7323	Société française de musicologie	1917	semestrielle	double	franç.
<i>Revue de philosophie économique</i>	UMR7304	Vrin	2000	semestrielle	double	angl., franç.
<i>Revue de Synthèse</i>	USR 3608	Springer	1900	trimestrielle	double	mul.
<i>Revue des études augustiniennes et patristiques</i>	UMR8584	Institut d'études augustiniennes/Brepols	1955	semestrielle	double	angl., franç., all., ital., esp.
<i>Revue des études juives</i>	UMR8584, UPR 841	Peeters	1880		papier	mul.
<i>Revue des études slaves</i>	UMR 8224	Institut d'études slaves	1921	trimestrielle	double	mul.
<i>Revue des femmes philosophes</i>	UMR8238	UNESCO: Réseau international des femmes philosophes	2011	annuelle	double	franç., angl
<i>Revue des sciences philosophiques et théologiques</i>		Vrin	1907	trimestrielle	double	franç.
<i>Revue des traditions musicales des mondes arabe et méditerranéen</i>	UMR8223 et Uni Antonine Liban	éditions de l'Université Antonine et éd. Geuthner	2007	annuelle	double	franç.
<i>Revue germanique internationale</i>	UMR 8547	CNRS Éditions	2005	semestrielle	double	franç.
<i>Revue Mabillon</i>	UMR8584	EPHE et société Mabillon	1990 (N.S.)	annuelle	double	angl., franç., all., ital., esp.
<i>Revue philosophique de la France et de l'Étranger</i>		PUF	1876	trimestrielle	double	mul.
<i>Revue Voltaire</i>	UMR8599, 5317	Société des études voltairiennes, PUPS	2001	annuelle	papier	franç.
<i>Rivista di Filologia Cognitiva - Cognitive Philology a.c. 2008</i>	UMR 8129	La Sapienza	2003	annuelle	en ligne	ital., angl.
<i>Romantisme</i>		Société des études romantiques et dix-neuviémistes, Dunod diff.	1971	trimestrielle	double	franç. (+ angl. en perspective)

Titre	Laboratoires	Éditeur	Date création	Périodicité	Support	Langues
<i>Rursus-Spicae</i>	UPR 841 et al.		2017	semestrielle	en ligne	mul.
<i>Scriptorium</i>	UPR 841 et al.	Bibliothèque Royale de Belgique	1946	semestrielle	double	angl., franç., all., ital., esp.
<i>Semantics & Pragmatics</i>	UMR 8129, 8163	Linguistic society of America	2008	annuelle	en ligne	angl.
<i>Semitica et Calssica</i>	UMR8167 et al.	Brepols	2008	annuelle	double	angl., franç., all., ital., esp.
<i>Sociologie de l'art OPuS</i>	UMR5316	L'Harmattan	1992	quadrimes-trielle	double	franç.
<i>Syria</i>	USR3135	IFPO (Institut français du Proche Orient)	1920	annuelle	double	franç., angl., ital., esp., résumée en arabe
<i>Tetrade</i>	UMR 8566	Univ de Picardie Jules Verne	2014	annuelle	en ligne	franç.
<i>Textimage Revue d'étude du dialogue texte-image</i>	UMR5317		2007	annuelle	en ligne	franç.
<i>Textuel</i>	UMR 8132	Hermann			papier	franç.
<i>The Monist</i>	UMR 8129	Hegeler Institut	1890	trimestrielle	double	angl.
<i>Théâtre/Public</i>	UMR5317	Association Théâtre/Public, diff. Les éd. théâtrales (Montreuil)	1974	trimestrielle	papier	franç.
<i>TheoRèmes</i>	Uni Montréal, Laval, EHESS et al.		2011	semestrielle	en ligne	angl., franç.
<i>Thinking and Reasoning</i>	UMR 8129	Taylor & Francis	1996	trimestrielle	double	angl.
<i>Tracés Revue de sciences humaines</i>	ENS Lyon	ENS éditions	2002	semestrielle	double	franç.
<i>Trafic</i>	UMR 8566	POL		trimestrielle	papier	franç.
<i>Transposition: musique et sciences sociales</i>	UMR 8566	revue hébergée par l'UMR (initiative doctorants EHESS)	2011	annuelle	en ligne	franç.
<i>TVSeries</i>	UMR8225		2012	semestrielle	en ligne	franç., angl
<i>Universitas, Monthly Review on Philosophy and Culture</i>	UMR 8566			annuelle		angl.
<i>Viatica</i>	CELIS Clermont2	Presses Universitaires Blaise-Pascal	2014	annuelle	en ligne	franç.
<i>Volume!</i>		Les éditions Mélanie Seteun	2002	semestrielle	double	franç.

Notes

(1) Le tableau de l'Annexe IV montre la variété des langues modernes et anciennes impliquées dans les publications et dans les recherches des unités de la section 35. Le français et l'anglais, considérées comme des langues par défaut pour tous les laboratoires, ne sont pas mentionnés dans la colonne des langues.

(2) Dans le cadre du plan de soutien à l'édition de revues scientifiques, le comité de suivi de l'édition scientifique du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation propose d'apporter un concours financier à des projets innovants dans le domaine de la traduction, visant en particulier à améliorer la visibilité et la notoriété internationale de revues scientifiques françaises. Le regret qu'inspire ce projet est qu'il continue selon une logique favorisant l'anglais comme langue de communication au détriment du français et du multilinguisme.

(3) Dans HAL, les métadonnées peuvent être complétées dans les deux langues. Mais ce sont principalement les métadonnées en anglais qui servent à l'indexation des publications dans les grandes bases bibliométriques mondiales, comme le WoS, qui servent de base pour toutes les études bibliométriques, y compris de l'OST (français!).

(4) Dans le tableau « collections et ressources », on trouvera des ressources très diverses comme les carnets de recherches, éditions électroniques, corpus, etc., ainsi que certaines revues en complément de celles du tableau spécifique « revues ». Des ressources électroniques de ce tableau peuvent se trouver aussi dans le tableau des « bases de données ». Nous avons préféré maintenir quelques doublons plutôt que de perdre des informations.